

**SIGNES, SYMBOLES ET IDEOGRAMMES CHEZ LES  
TOUAREGS DE L'ADRAR DES IFORAS (MALI)**

**Ibrahim AG MOHAMED**  
*février 2020*

## DEDICACE:

Je dédie ce modeste travail à ma mère Faknech Wt Igazten, pour qui créer un foisonnement de formes symétriques et de couleurs en tapisserie est d'abord un plaisir ;

A toutes les femmes artisanes de l'Adagh et du Mali ;

A tous ceux qui s'investissent dans la sauvegarde du patrimoine immatériel local et national.

## REMERCIEMENTS:

Je remercie mon aîné et ami Mohamed Tita Jean Pierre pour les services rendus au patrimoine matériel et immatériel de la région de Kidal.

## AVANT-PROPOS:

*Dans l'Adagh actuel, les symboles et idéogrammes Tamasheqs ne se rencontrent pas tous les jours et partout. Cela est plus vrai pour les centres urbains. Leur utilisation dans les supports modernes de communication est très marginale. En effet,*

- *Les signes de l'écriture Tifinagh se rencontrent presque seulement sur les parois des rochers à certains sites;*
- *Les idéogrammes servant à la communication qui ne sont pas très nombreux, sont utilisés de façon occasionnelle pour renforcer un énoncé oral;*
- *Les symboles et/ou idéogrammes décoratifs (en commun avec tous les berbéro-tamasheqs) dont la connaissance pâtit d'une certaine perte de mémoire collective se rencontrent essentiellement dans l'artisanat d'art et utilitaire.*

*Les touaregs étant des hommes sobres même dans l'utilisation du Tifinagh, cette écriture reste très peu visible, que ce soit dans les familles ou dans la vie quotidienne des municipalités, chez les scolaires, les décideurs ou les artisans locaux et nationaux. Seuls les éleveurs nomades l'utilisent encore de façon occasionnelle pour communiquer.*

*Cela est aussi valable pour les autres signes et symboles qui jouent pourtant un rôle très important dans la vie culturelle des populations de l'Adagh, mais sont seulement le plus*

*souvent schématisés sur le sable ou gravés au fer rouge sur le corps de certains animaux.*

*Ce pan important du patrimoine immatériel local et national dans un environnement agressif, mérite d'être fixé.*

*Ce modeste travail participe d'abord de cela.*

*S'il liste des symboles et donne la signification de certains, Par rapport à un certain nombre d'entre eux, il n'a pas la prétention de formuler des certitudes, mais des hypothèses qui à mon sont le levain nécessaire à la recherche.*

## INTRODUCTION:

Les Touaregs de l'Adagh à l'instar des autres communautés touarègues du monde utilisent dans la vie courante des moyens d'expression écrits, permettant de donner une information précise par rapport au mode de pensée, à la représentation de l'environnement et à l'appartenance sociale.

Ce que l'on peut remarquer, ce sont de fortes similitudes entre les idéogrammes Tifinagh et les autres représentations qui semblent s'en être inspiré.

Les signes et Symboles généraux sont des éléments graphiques pour matérialiser une idée sans qu'ils ne fassent partie du système d'écriture. Pour la plupart, ils sont utilisés comme marques identitaires des différentes tribus et fractions tamasheq.

Ce dernier aspect revêt une importance capitale quand on sait que les fractions ayant la même marque identitaire jadis surtout, mais aujourd'hui encore ont un devoir mutuel d'assistance et de solidarité. Ainsi, l'abreuvement des animaux pour une fraction de la même marque que celle qui a réalisé le puits devient un droit. De même une personne utilisant la marque identitaire que porte un animal en divagation a le droit d'utiliser celui-ci et le devoir de l'abreuver, de le protéger et de chercher son propriétaire pour le lui rendre... On retrouve les marques identitaires même sur le bâton du berger.

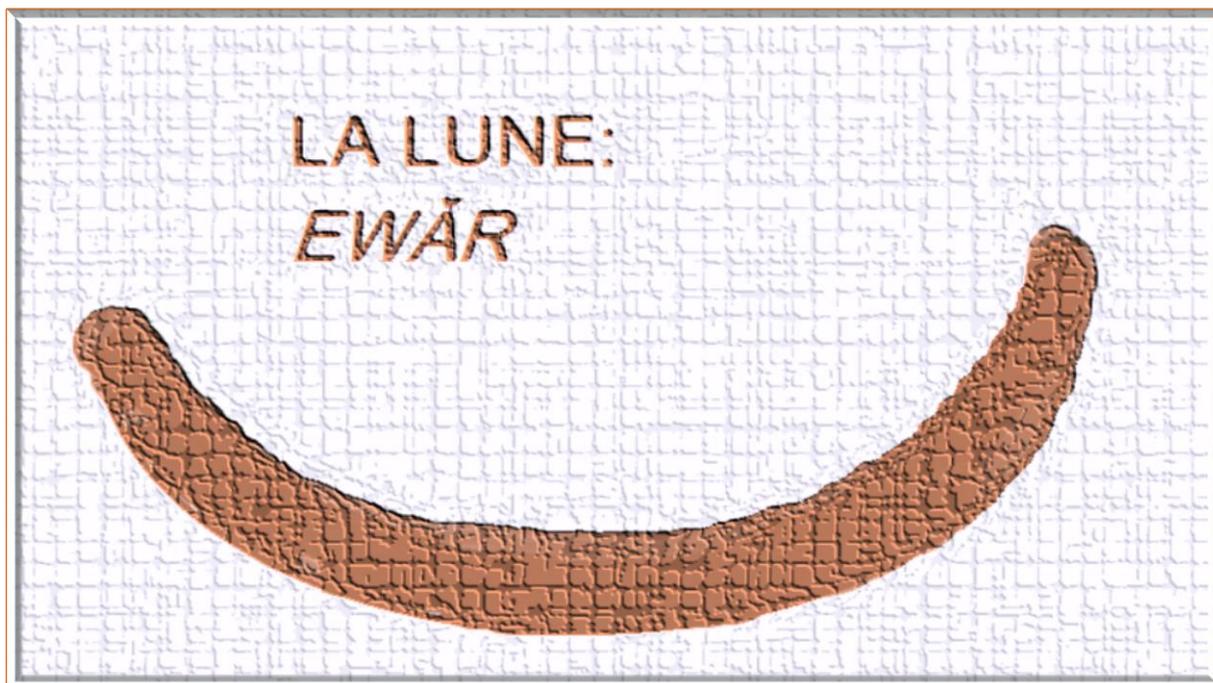
Des signes comme le bâtonnet, le point, le rond...ainsi que certains idéogrammes sont dessinés au sol pour renforcer un énoncé oral lors d'une communication.

Les symboles utilisés en artisanat sont plus nombreux. S'ils ont des noms, il est plus difficile de trouver leur signification chez ceux qui les ont utilisés depuis plusieurs

génération, de père en fils et de mère en fille. Il s'agit en particulier des *Inhadhen* (forgerons/artisans touaregs). Il y a en la matière des sortes de trous de mémoire collective, liés peut-être au temps et aux changements d'environnement social. A coup sûr, ils sont en grande partie identiques à ceux utilisés par les berbères maghrébins. Il n'est pas impossible que certains soient d'origine latine ou grecque.

## SIGNES ET IDEOGRAMMES IDENTITAIRES

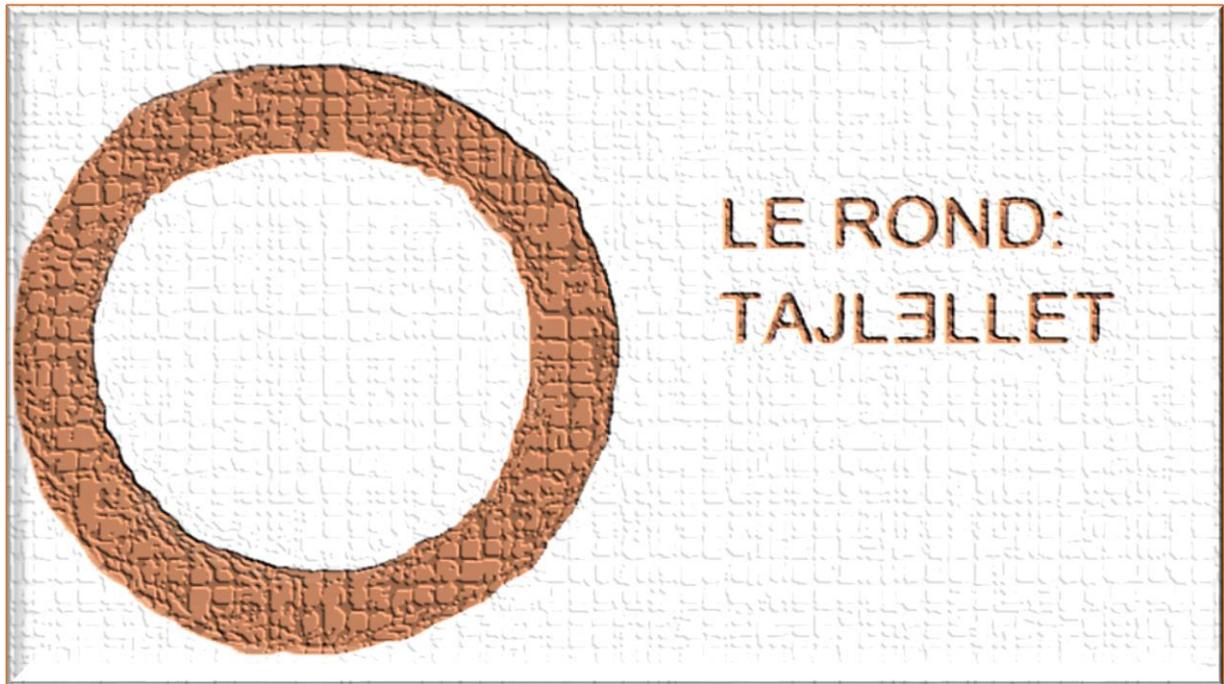
*Il s'agit des signes et idéogrammes utilisés comme marques identitaires, d'une fraction ou d'une tribu. Les animaux de la fraction ou de la tribu en sont marqués au fer rouge. Ces symboles sont souvent mis sur les objets les plus insignifiants comme le bâton du berger.*



*Par cet idéogramme, les touaregs de l'Adagh dessinent la lune (croissant lunaire). Il est consacré par la fraction Taghat mallet kel Oukinik (oued à côté du village de Telabit) et fractions assimilées comme marque identitaire. Pour marquer la personnalité d'une fraction par rapport au grand ensemble, celle-ci ajoute à la lune un signe distinctif. Ce qui donne une multitude de représentations. La lune ou les lunules sont utilisées dans la maroquinerie traditionnelle Tamasheq.*

Exemple de marques identitaires ayant pour base la lune :





*Dans la vie courante, sert à schématiser les choses rondes, ouvertures de puisards, les choses circulaires et même les boutons qui peuvent apparaître sur la peau. Ce signe est consacré comme marque identitaire de la fraction Ifirgoumissen et fractions assimilées. Pour se démarquer des fractions d'un même ensemble spatio-temporel et économique, il s'accompagne souvent d'une «teqqedt» (bâtonnet) ou de deux «teqqad» (double bâtonnet).*

*Exemples:*



*Dans l'écriture Tifinagh, il a pour équivalent la lettre-son «ăř»; «r» en français. Ce signe est également beaucoup utilisé en maroquinerie traditionnelle.*

*Ce signe est fait au sol pour montrer une forme ronde: objet de forme circulaire; caillou, bouton sur la peau et même pour donner idée d'une quantité de certaines matières.*



*Cet idéogramme dans l'écriture Tifinagh représente la lettre-son «ätt»; «t» en français. Ne figurant pas dans la géomancie, il doit avoir une valeur ésotérique importante dans les traditions berbéro-tamasheq. Il est fait au fer rouge sur le flanc des bovins quand ils sont atteints de certaines maladies.*

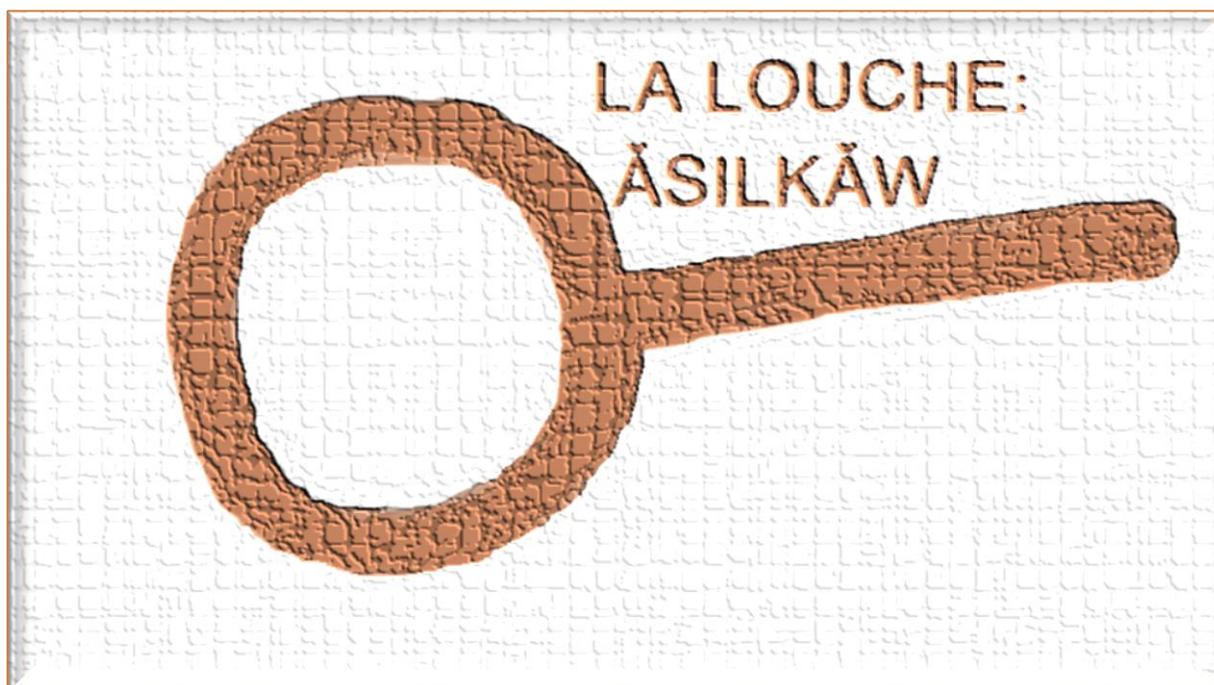
*Dans sa forme complexe, il est fait au canif sur le haut des pattes arrière de l'animal mâle qu'on vient de castrer. †† Ces incisions permettraient d'évacuer du sang de cette partie du corps de l'animal. Certaines personnes y voient un signe protecteur contre djinns friands de sang.*

*Il fut très probablement la première marque identitaire de la confédération des Kel Adagh (Ifoghas), plus utilisée que*

*les autres marques à un certain moment de l'Histoire de l'Adagh, mais aujourd'hui, il est consacré seulement par certaines fractions Ifoghas (Kel AFFALA, Irayakan et fractions assimilées), seul ou en association avec d'autres signes. Par exemple:*

+|            |+

++

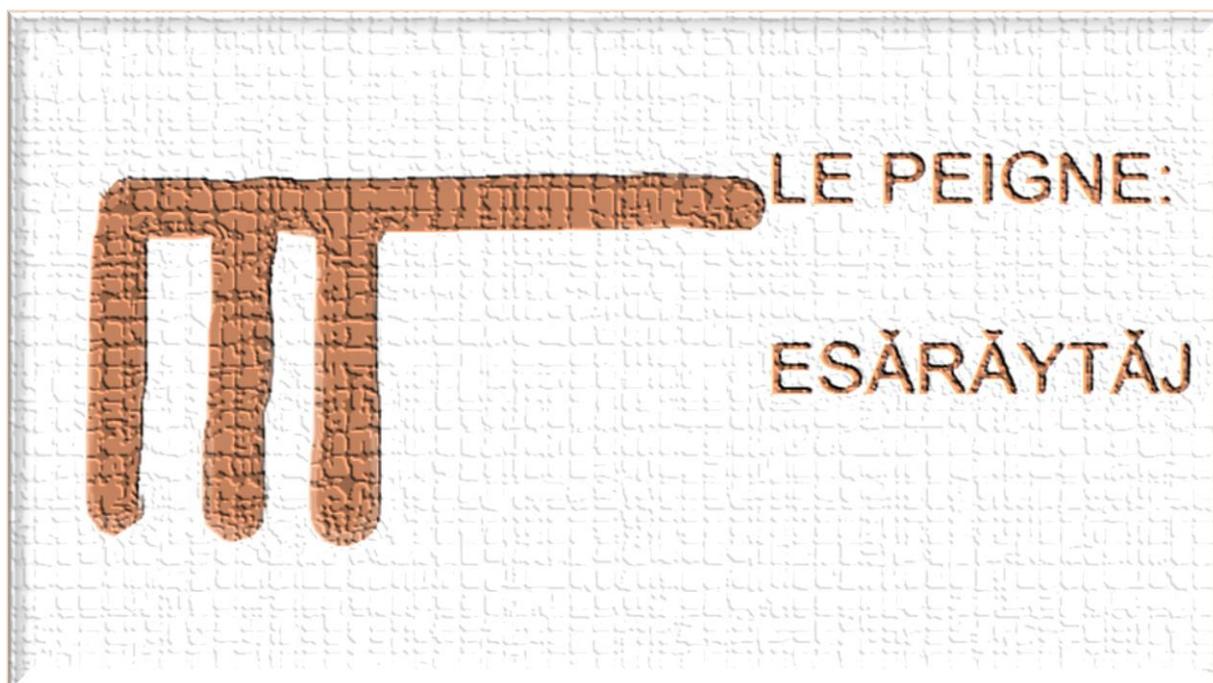


*Ici, nous avons deux représentations différentes du même symbole: comme marque identitaire, il est utilisé sous l'une ou l'autre forme.*

*Ce symbole est la représentation graphique de la louche en bois («āsilkāw») utilisée pour partager le lait familial. Le manche se termine par un rond ou un triangle (plus fréquent).*

*Il est la marque identitaire des fractions Idnan en général (une très grande majorité). Pour des démarcations, certaines fractions assimilées mettent à côté de la louche des signes additionnels.*



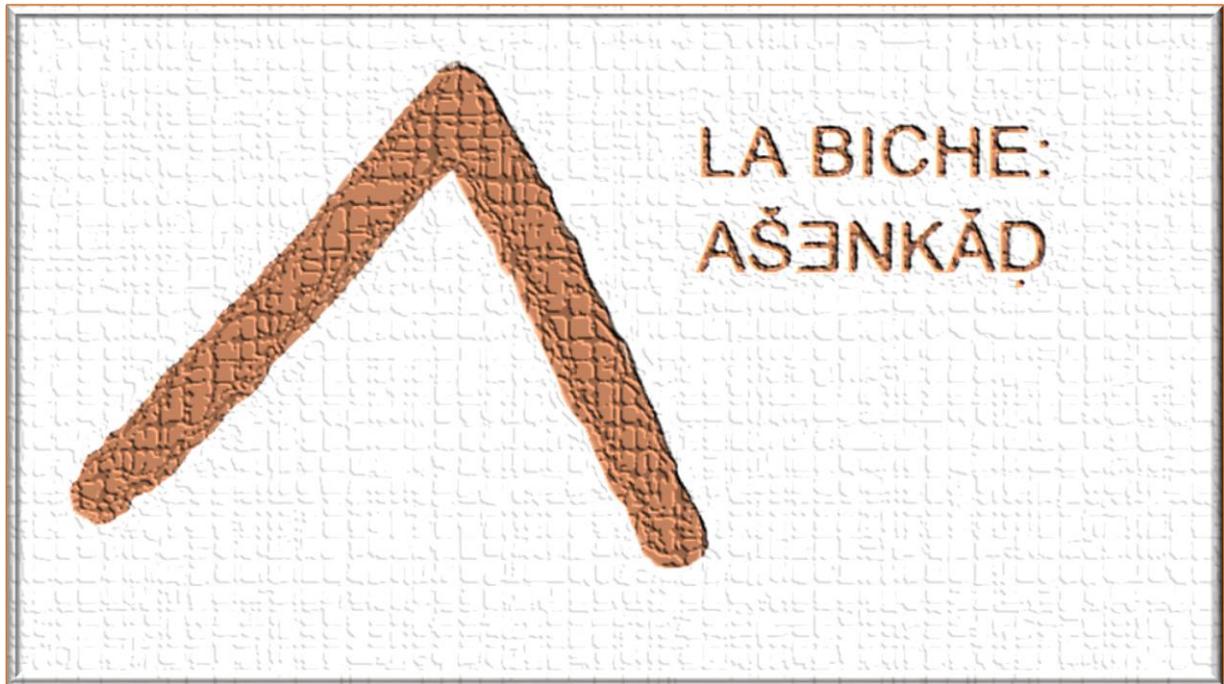


*Ce signe est la représentation d'un côté du peigne traditionnel tamasheq en bois. Il est adopté comme marque identitaire par certaines fractions chamanamas.*

*Il est souvent gravé comme ci-dessous et adopté comme marque identitaire par la fraction Dăgg-Alher ayant comme zone de transhumance le secteur de Tassikt.*

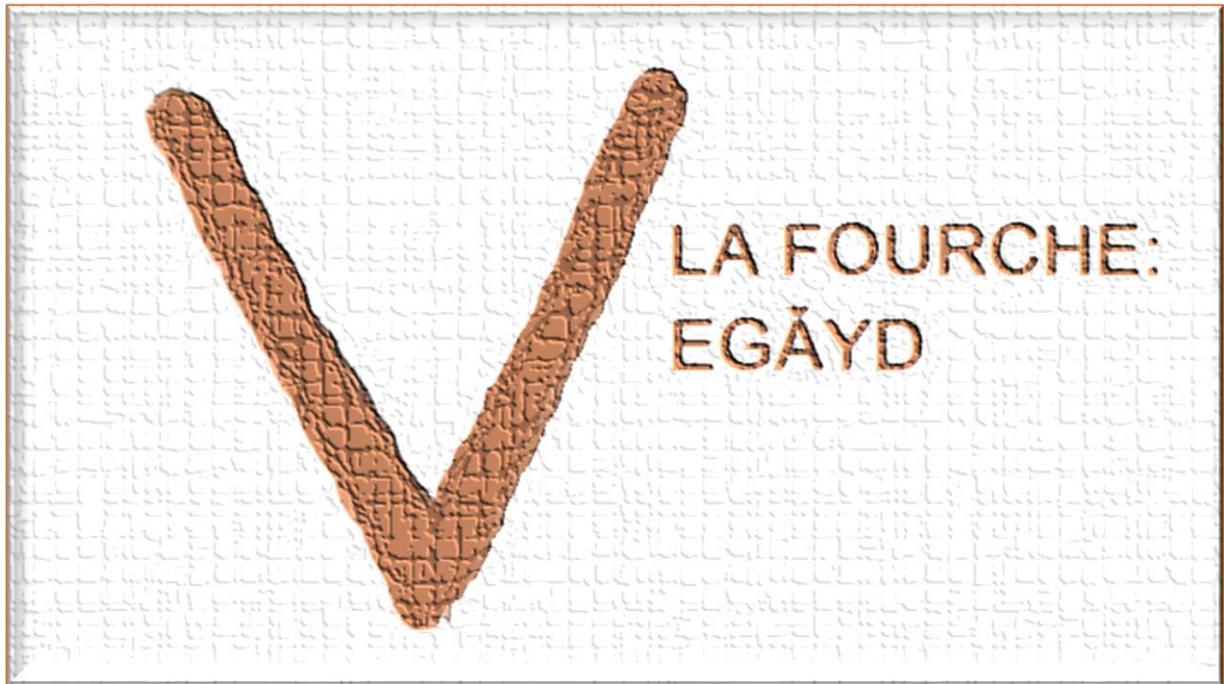


*Ce symbole est appelé « Esăřăytăj-kutəñăñ » (le peigne sans queue)*

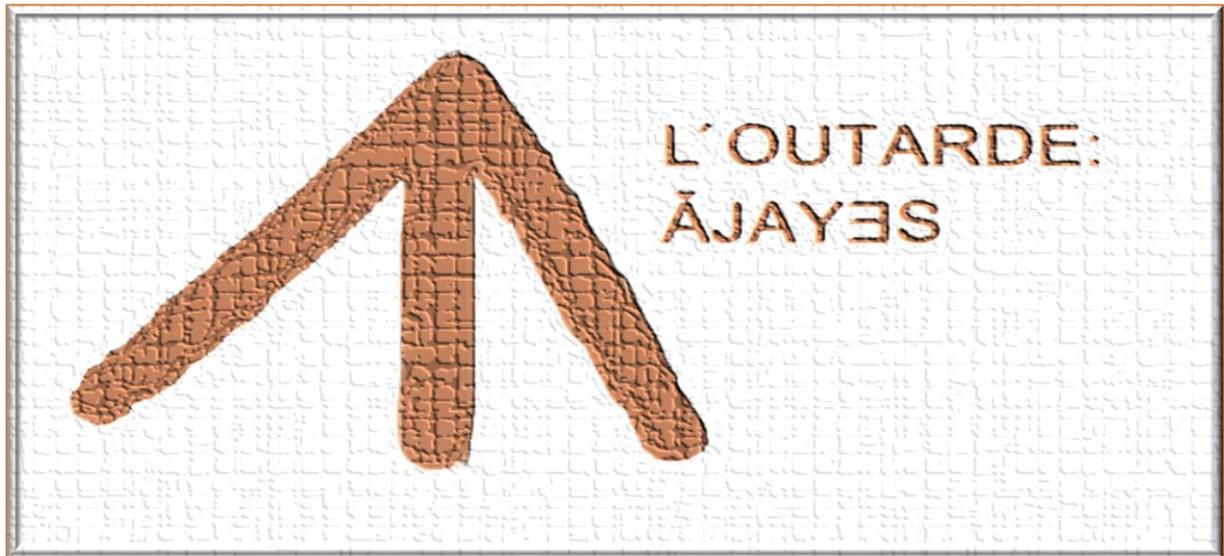


*Ce signe représente la trace de la biche, c'est pourquoi on l'appelle en tamasheq « ašenkāḍ » (la biche). C'est la marque identitaire d'une partie des Idnan, utilisé dans une moindre mesure par les Dāgg-əššex (Kuntas). Il est souvent associé à un bâtonnet pour faire une différence entre fractions utilisatrices.*

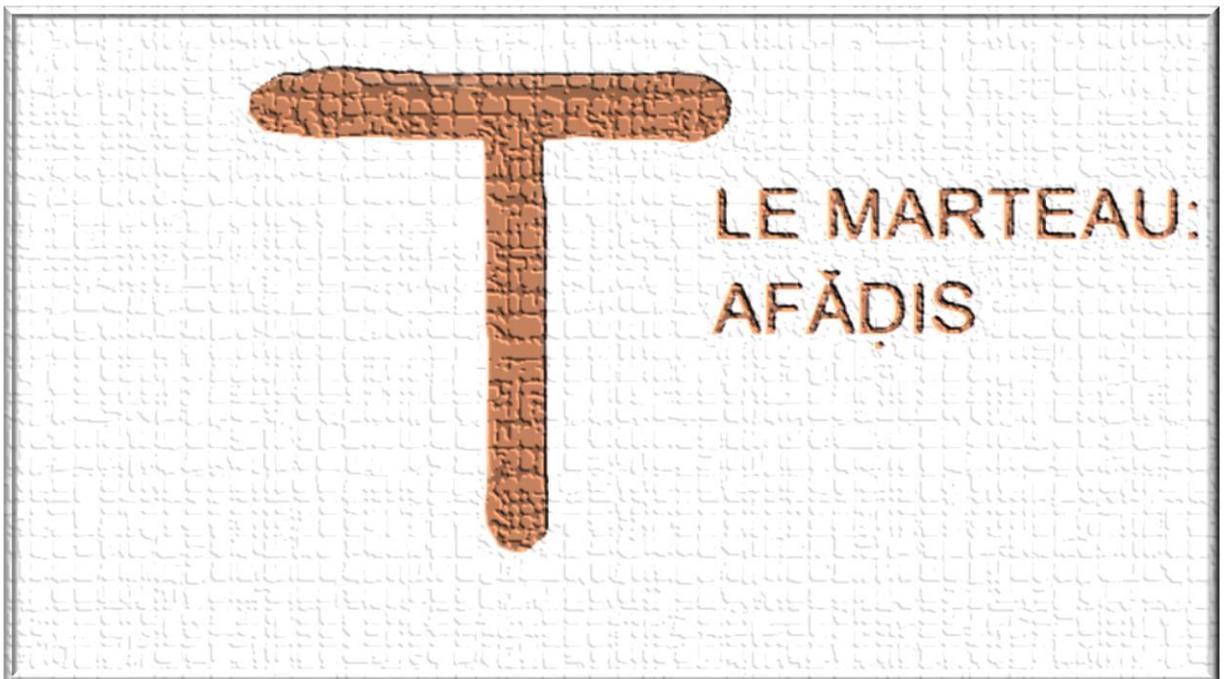




*C'est la représentation d'un bois coupé d'un acacia et ayant la forme d'un «U» ou d'un «V». Deux bois de ce type sont implantés dans un compartiment de la tente pour porter les bagages. Ce signe est consacré comme marque identitaire de certaines fractions Daoutshak  
Dans l'écriture Tifinagh, il représente la lettre-son «ăd»;  
«d» en français*



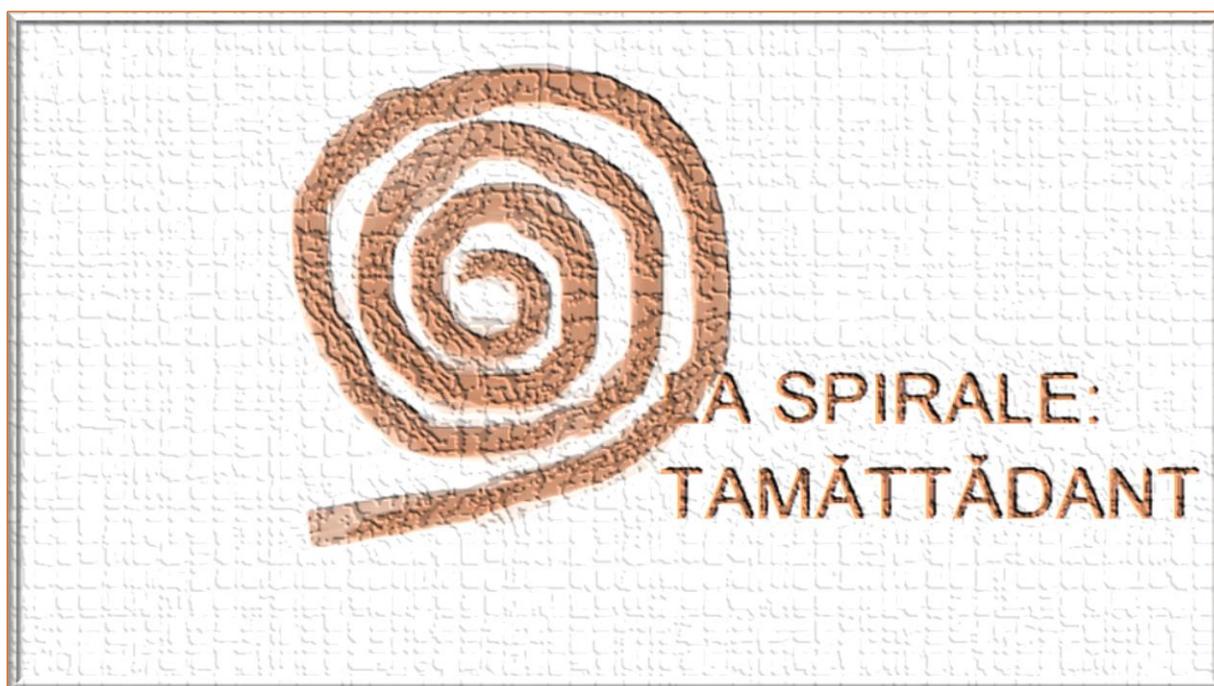
*Ce signe représente la trace de l'outarde. C'est pour quoi en tamasheq on l'appelle «ājayəs»(l'outarde). Il est adopté comme marque identitaire de certaines fractions chamanmas et assimilés.*



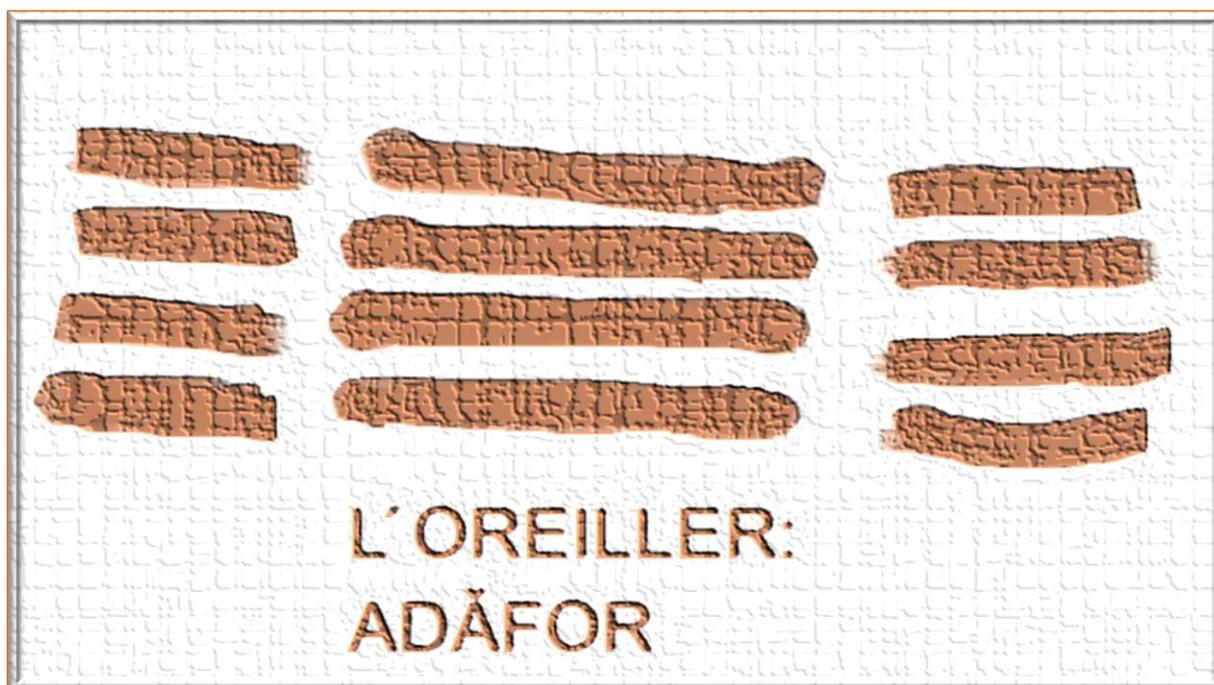
*Ce symbole est la représentation du marteau. Il est adopté comme marque identitaire des fractions Inħăđăñ (Artisans Touaregs). Dans l'écriture Tifinagh, il est la transcription du phonème «ănt» («nt» en français)*

## REPRESENTATIONS RENFORCANT L'ENONCE ORAL

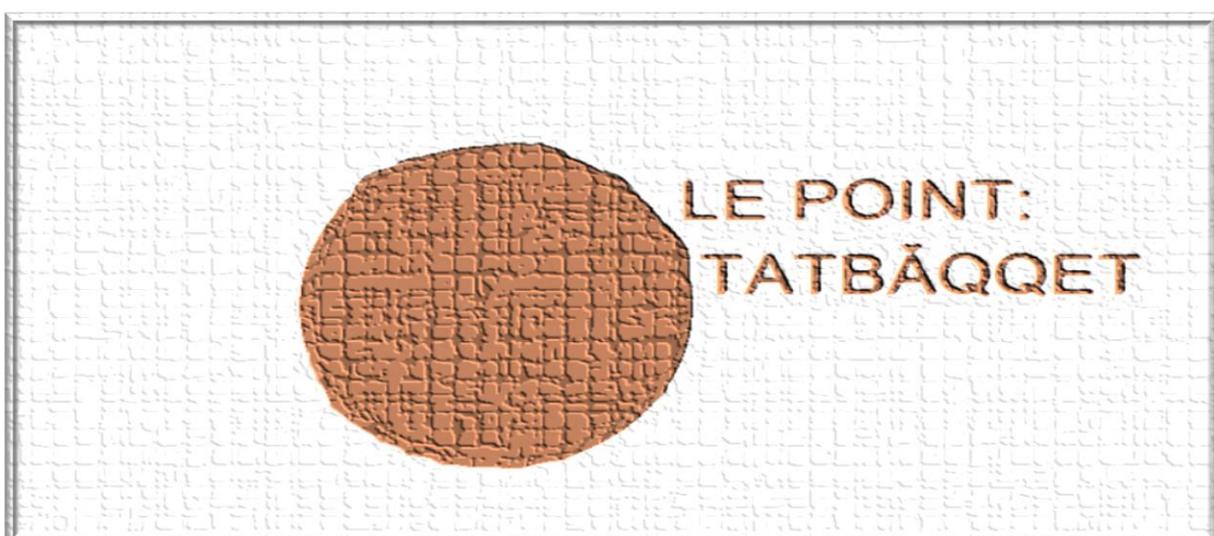
*Sous ce chapitre sont regroupés les signes et idéogrammes souvent tracés au sol pour renforcer une explication orale.*



*Ce signe est fait en imitation d'une forme en spirale à l'exemple d'une partie de l'intestin des petits ruminants.*



*C'est la représentation de l'oreiller traditionnel tamasheq en cuir. L'oreiller proprement dit est représenté par la bande du milieu et les bandes latérales représentent les extrémités de l'oreiller garnies de fils de cuir noirci.*

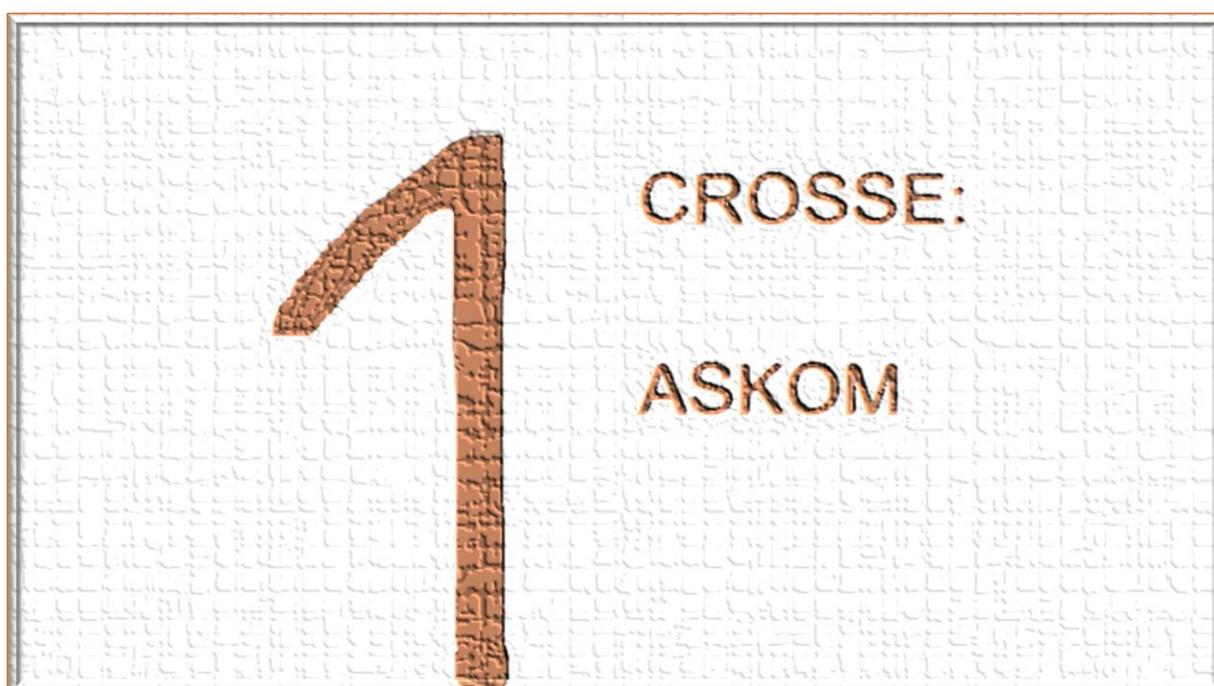


*Il est souvent fait au sol pour matérialiser*

- *une énumération;*
- *faire une opération mathématique (addition; soustraction; partage)*



*Le trait est fait au sol pour représenter une piste...  
Il est doublé pour représenter la route, une vallée d'un oued,*



*Se réfère à un outil de berger en bois qui sert à secouer un acacia pour et mettre à terre ses fruits pour les caprins en saison sèche (sison froide surtout)*

## SYMBOLES ESOTERIQUES UTILISES EN MEDECINE ANIMALE:

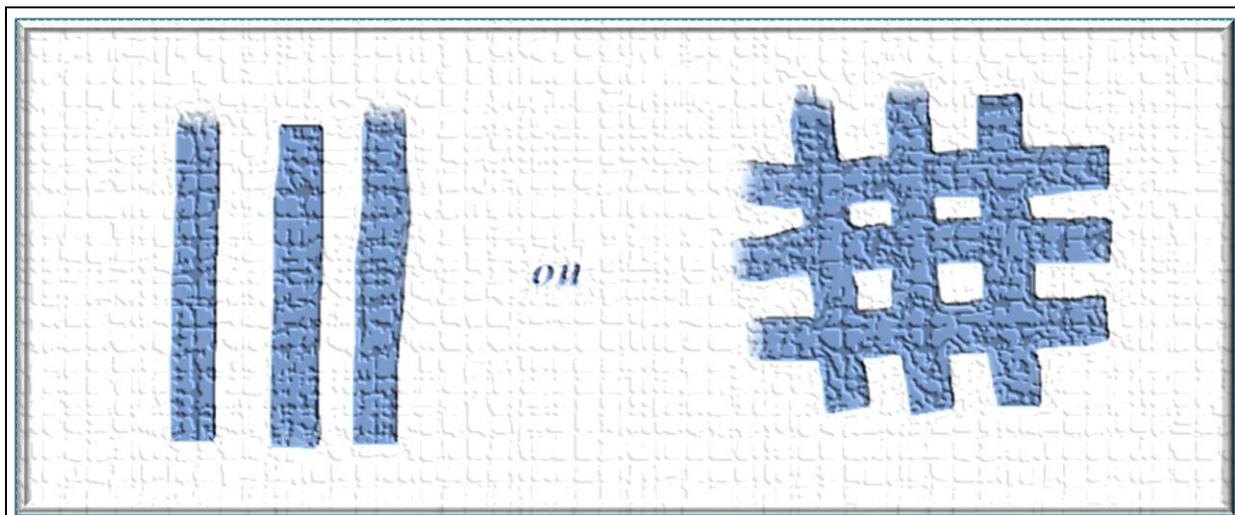
*Ces symboles sont faits au fer rouge ou au canif sur certaines parties du corps d'un animal domestique.*



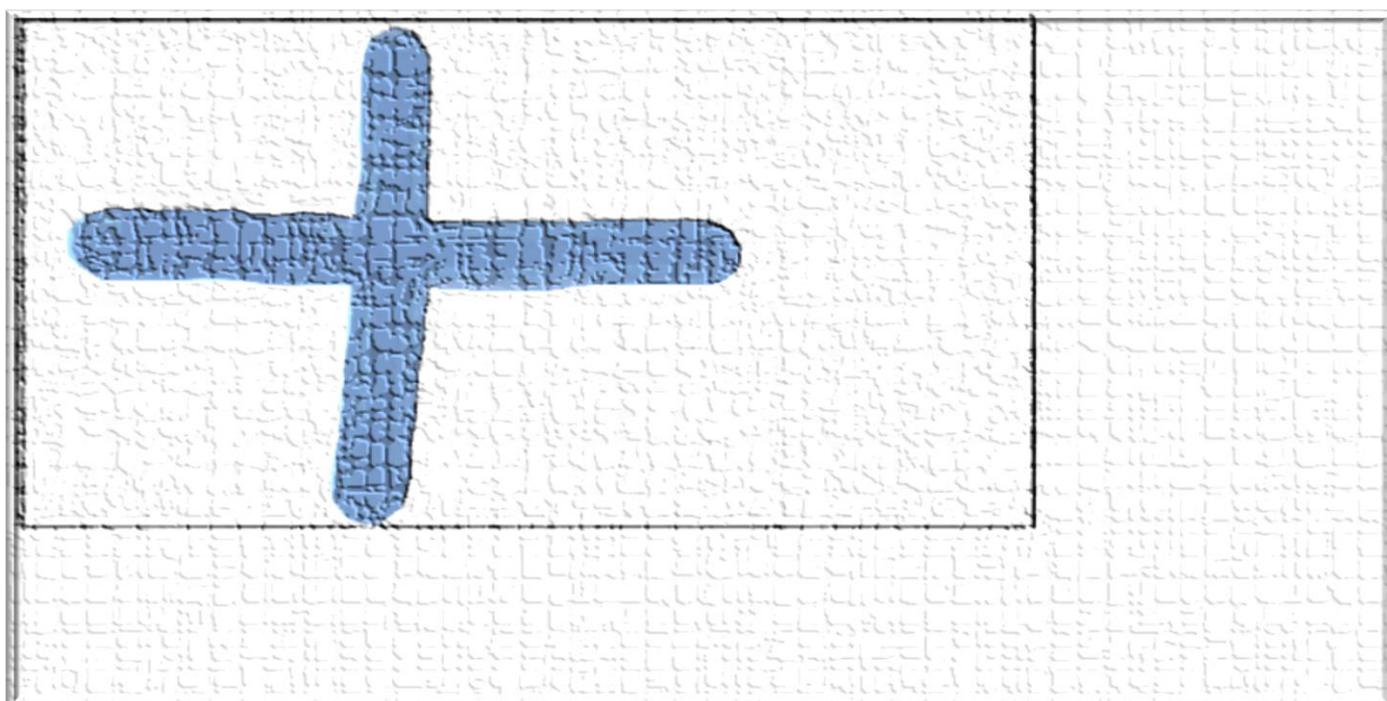
*Cet idéogramme représente le palmier dattier. Ce signe est fait au fer chauffé sur la patte cassée d'un animal.*



*Cet idéogramme signifie « la branche d'arbre »: « elă kă t » en tamasheq. Il est également utilisé en médecine animale, fait au fer rouge sur la patte avant d'un ruminant.*



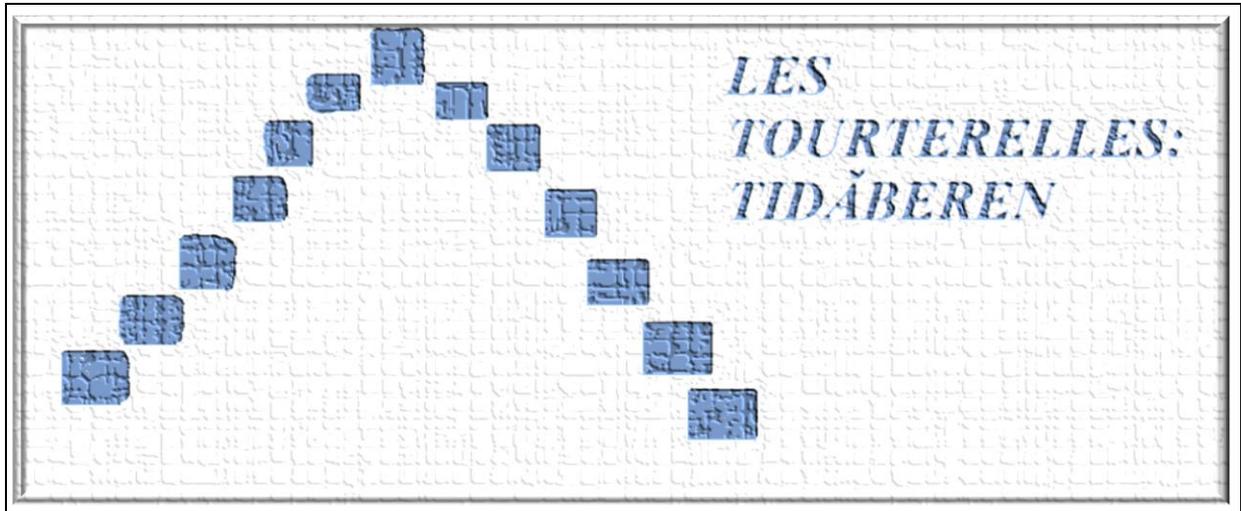
*Ce signe représente un ensemble de scarifications faites sur la partie supérieure de la patte arrière d'un animal mâle (âne ou dromadaire) qu'on vient de castrer.*



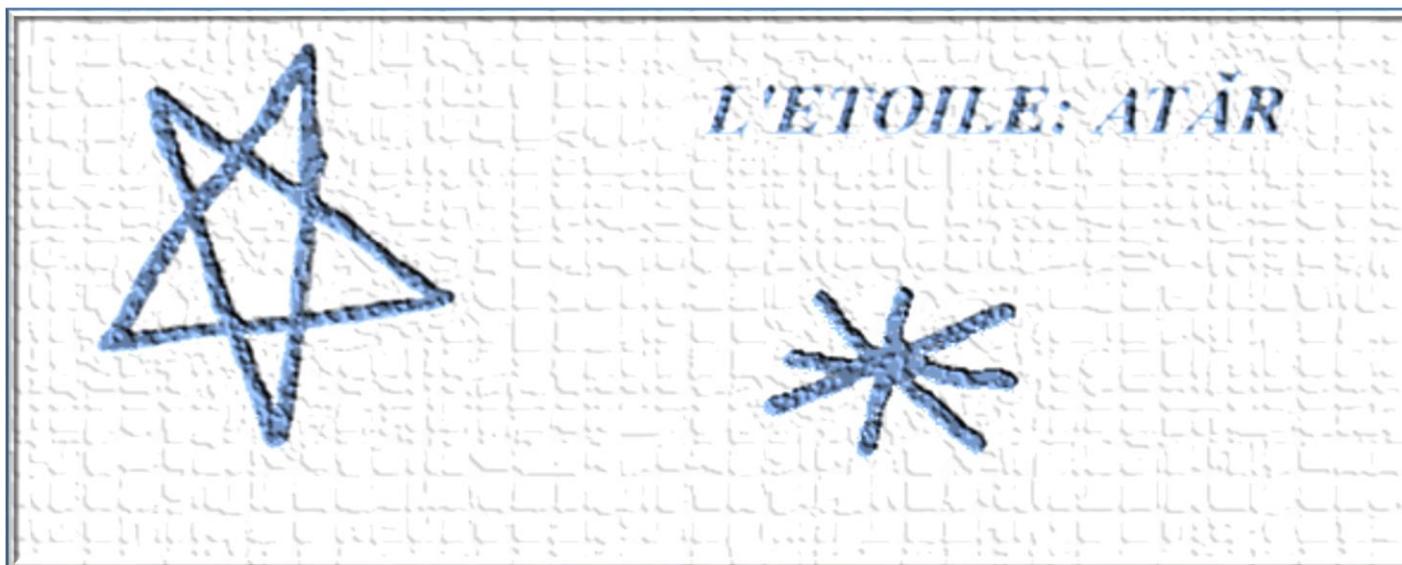
*Ce signe est fait au fer rouge sur le flanc (généralement) du bœuf pour le guérir de certaines maladies. Souvent de grande taille peut occuper tout le flanc.*

## LES MOTIFS DECORATIFS EN ARTISANAT:

*Il s'agit des signes et représentations utilisés dans l'Artisanat d'art et utilitaire.*



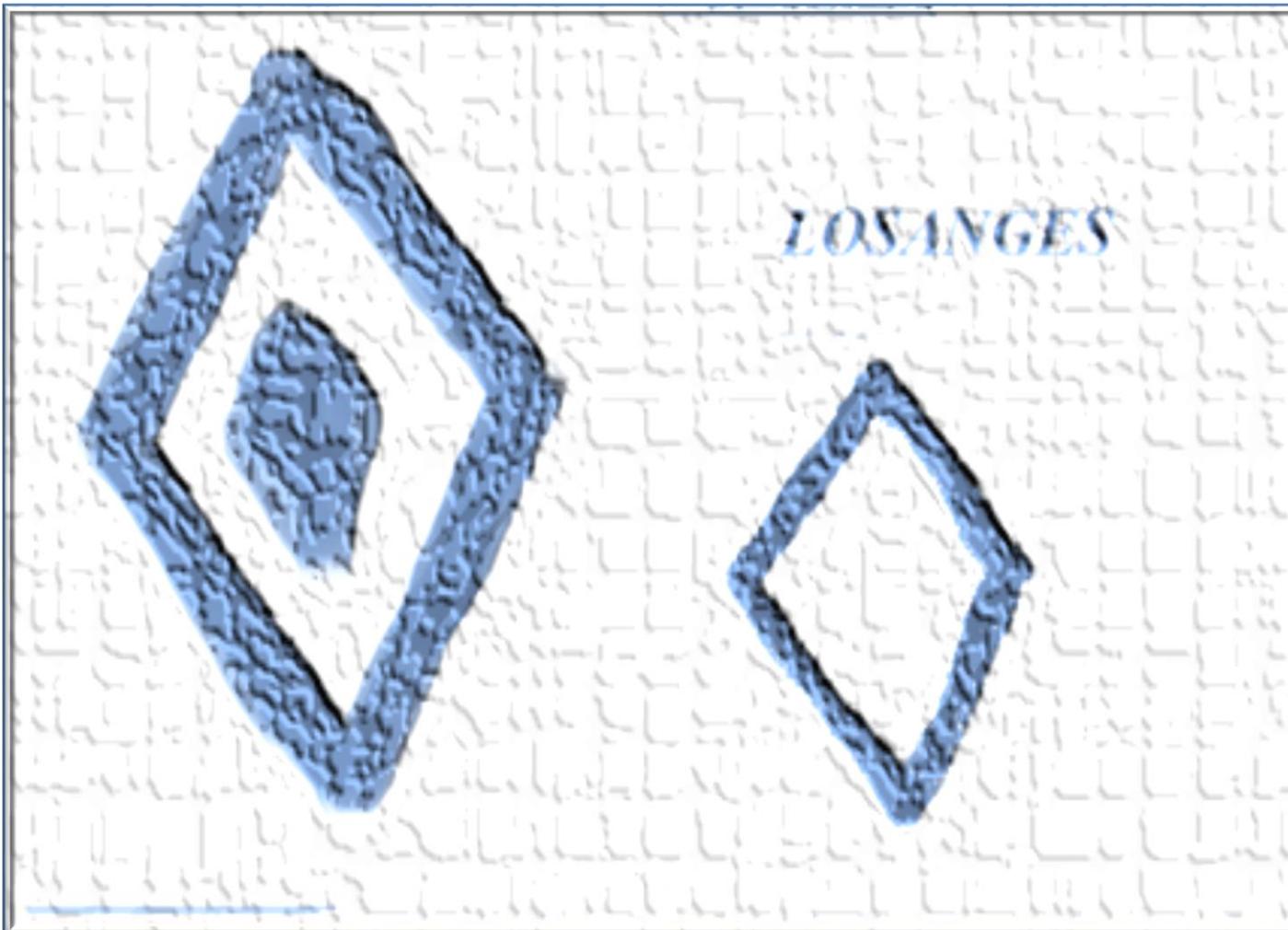
*Représentation (probablement ) d'un bataillon de tourterelles en vol. Signe très présent dans la décoration du paravent délicat fait avec des tiges de panicum turgidum tissées (esăbăr). Ce signe est partagé avec les peuples berbères et est réalisé dans le tissage des paravents en cuir noir et blanc.*



*Représentation très fréquente dans les motifs décoratifs du paravent délicat, traditionnel fait de tiges de Panicum turgidum.*



*Imagel: morceau de paravent délicat figurant une suite d'étoiles faites avec une technique de tourterelles.*



*Il s'agit des losanges simples et/ou imbriqués  
Figure très fréquente en tapisserie et en décoration du cuir.*

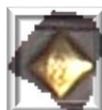
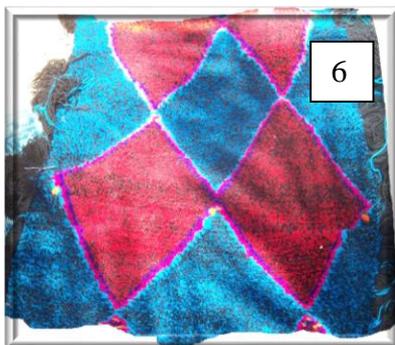
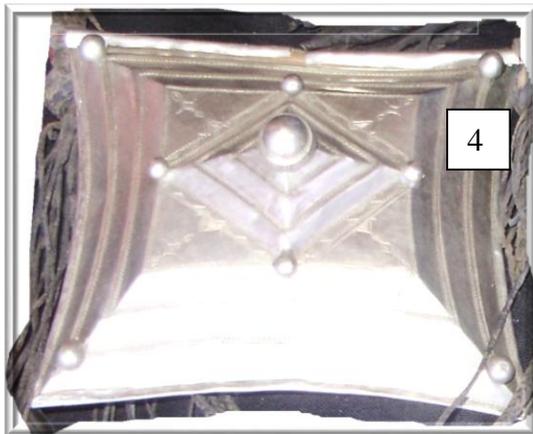


Image 2: image

*Pan de cuir décoré revêtant une bouteille et présentant des losanges imbriqués*

*Image 3: losange figurant sur la façade d'une boîte à bijoux*

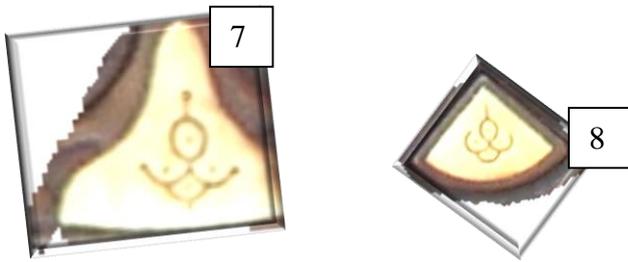
*Image 4: parure traditionnelle féminine (takard) en argent de forme pyramidale, faite de losanges superposés*

*Image 5: losangés imbriqués décorant un oreiller de tapisserie*

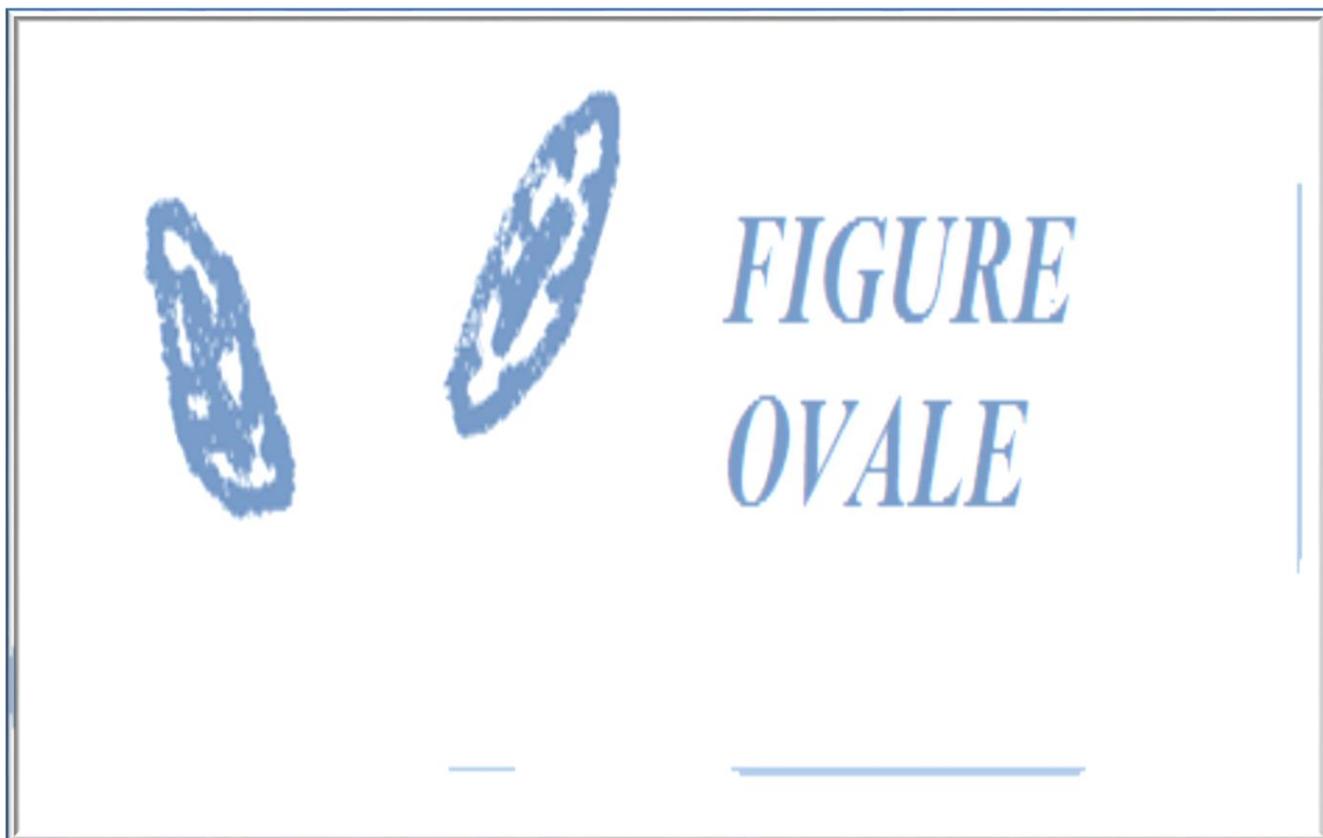
*Image 6: suite de losanges décorant un couvre-lit de tapisserie*

## FORME EN ENTONNOIR ET ANCRE

*Ces formes se retrouvent surtout dans les incrustations de cuivre dans des objets en cuir. Ces motifs frappés de l'image d'un ancre (où la croix dans la partie supérieure est remplacée par un cercle) rappellent les casques romains avec ancre corroborant l'origine méditerranéenne (maghreb) de l'artisanat tamasheq.*



*Image 7 et 8: portions d'représentations différentes d'un objet conique qui s'identifie au casque à ancre romain*

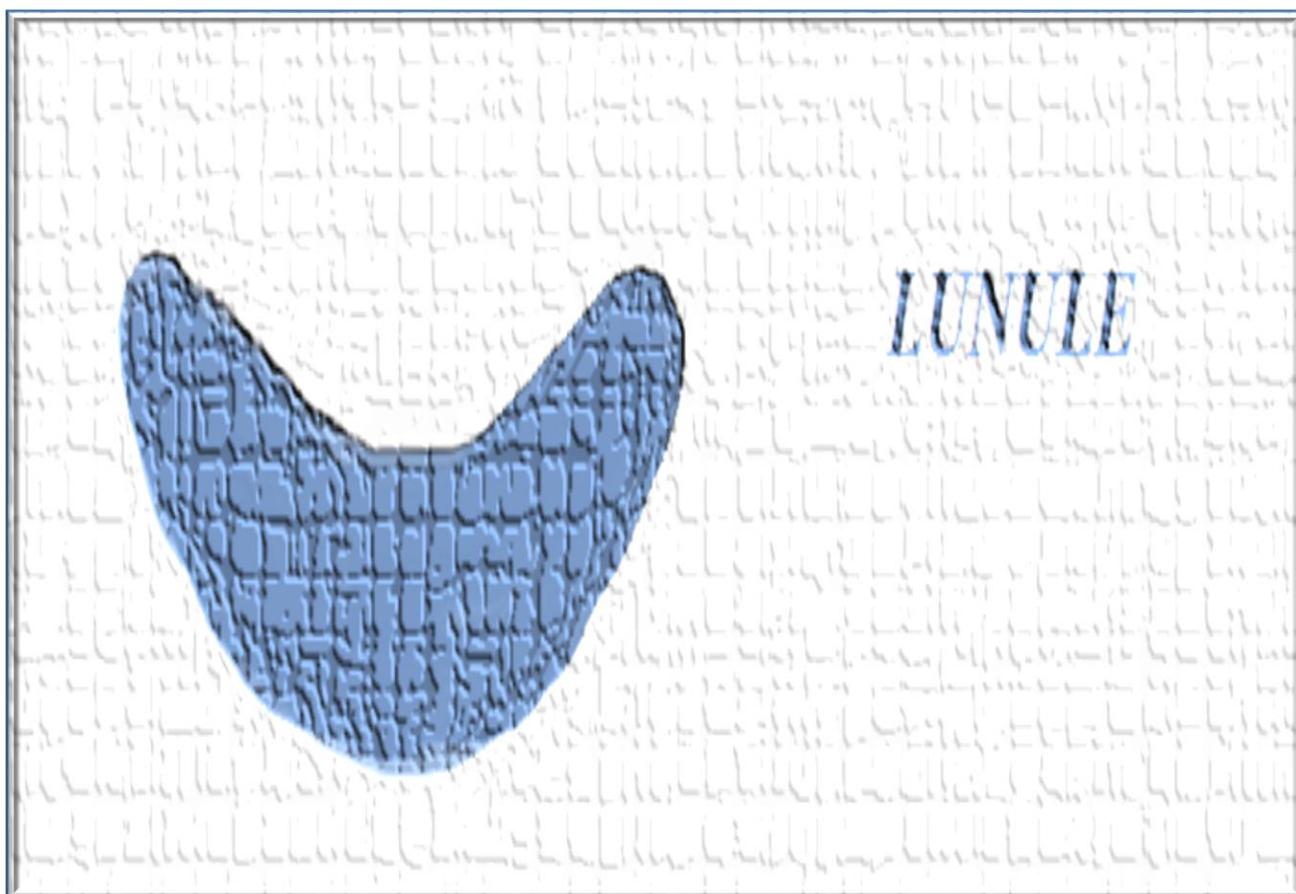


*C'est la représentation de feuilles d'arbre. Elles sont dessinées de façon isolée (sans rameau) ou en quinconce en servant à préciser le plus souvent les quatre angles d'une figure géométrique (rectangle ou carré) ou d'un animal (tortue par exemple).*



*Image 9: morceau de décoration sur cuir recouvrant une bouteille*

*Image 10: image représentant la tortue sur une pochette en cuir et où les figures ovales représentent les quatre pattes*



*On retrouve cette figure dans la majorité des décorations du cuir par coloriage ou par estampage et souvent en cuivre incrusté.*



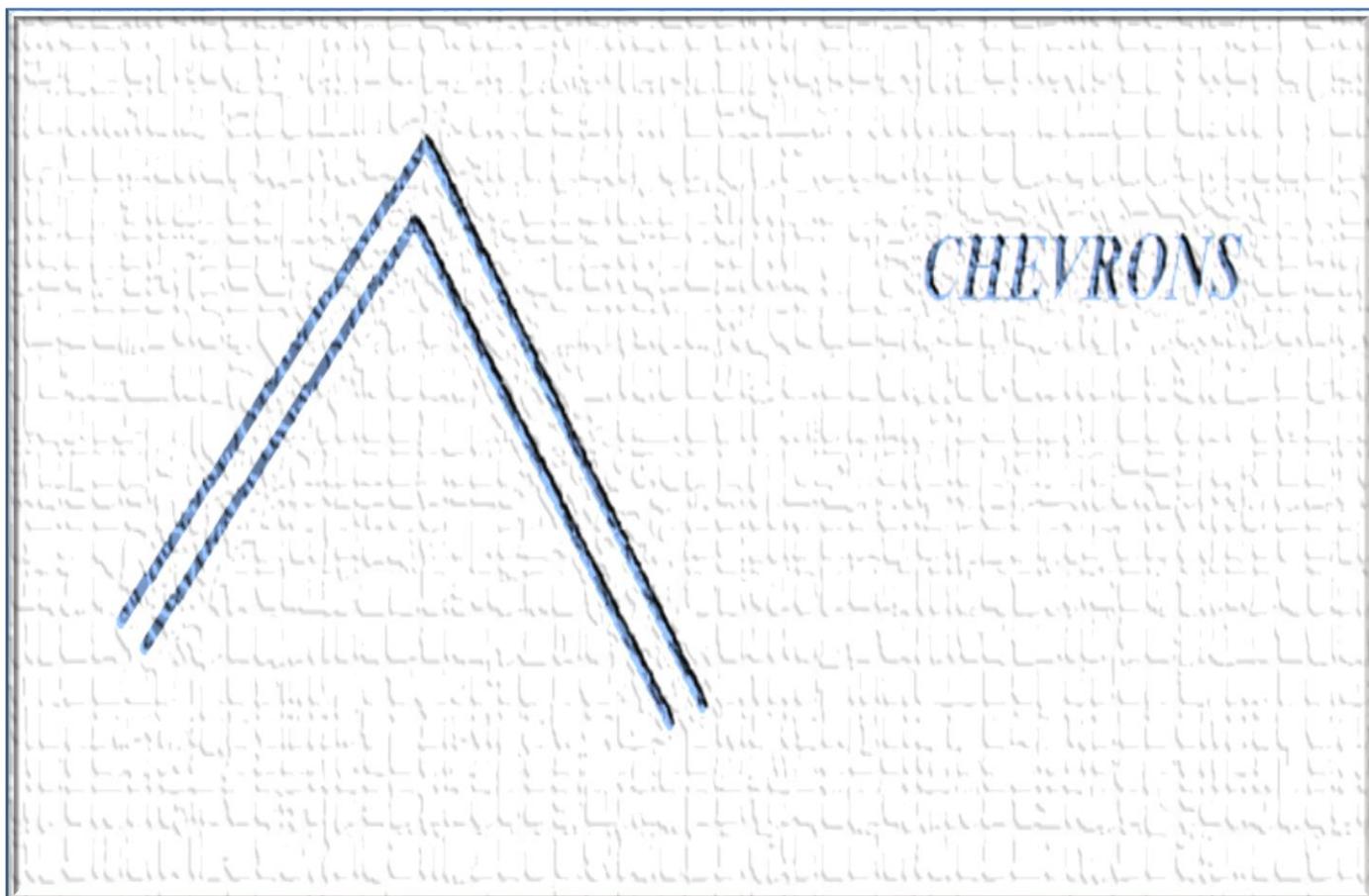
11



12

*Image 11: morceau de tablette décorative en cuir et cuivre*

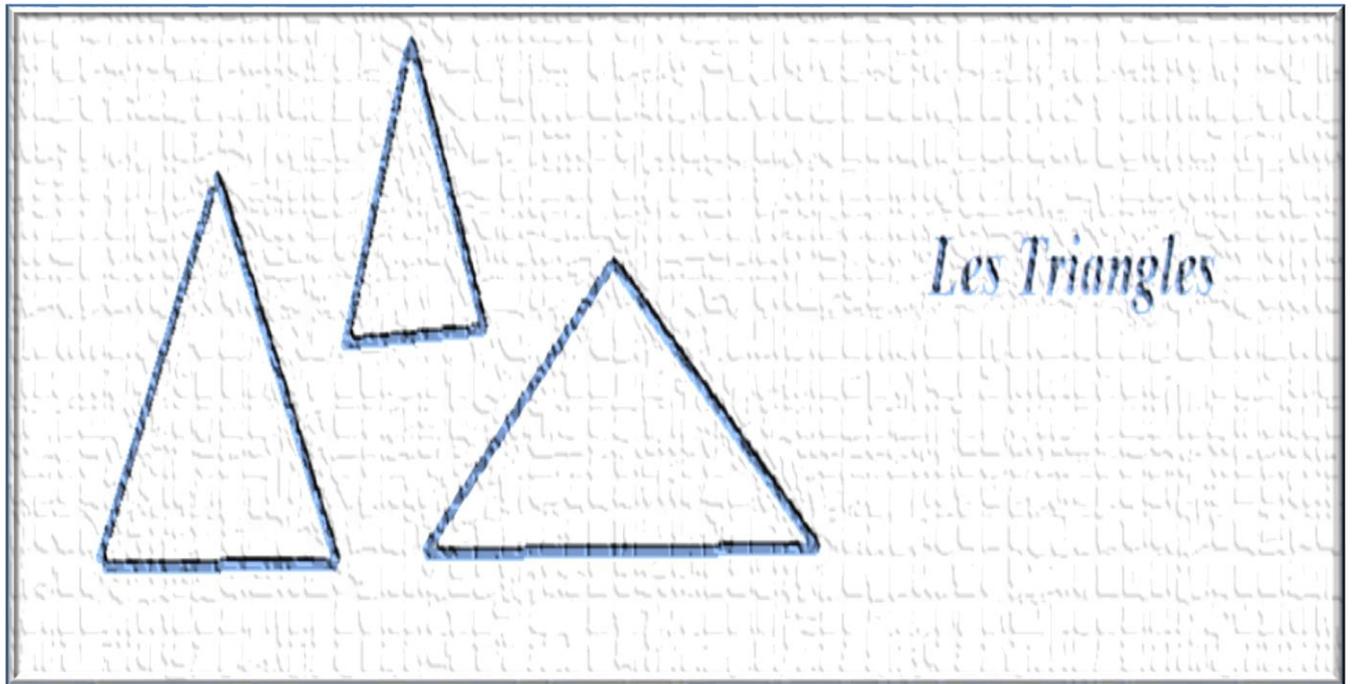
*Image 12: morceau de sac féminin à garder les objets précieux*



*Les chevrons sont fréquents dans la décoration du cuir. Ils sont réalisés par coloriage et/ ou par estampage*



*Image 13: morceau de décoration en cuir du sabre traditionnel tamasheq (tākoba)*



*C'est l'une des figures géométriques les plus fréquentes dans la décoration du cuir et dans celle des paravents.*



14

*papillon (triangles)*



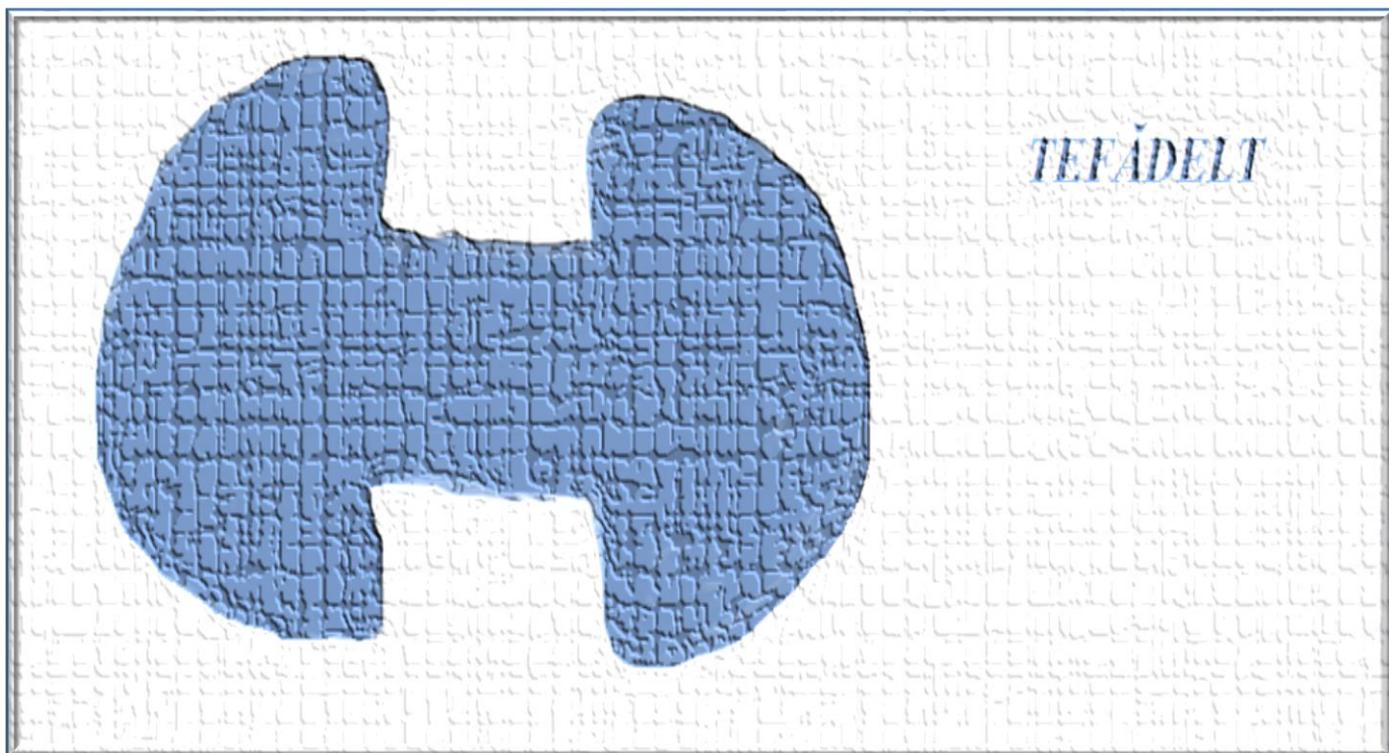
15



16

*Image14: partie d'un objet décoratif de l'intérieur, fait de bois, de cuir vert et de laine donnant la forme d'un papillon*

*Image 15: morceau du paravent délicat dont les triangle forment un conifère*

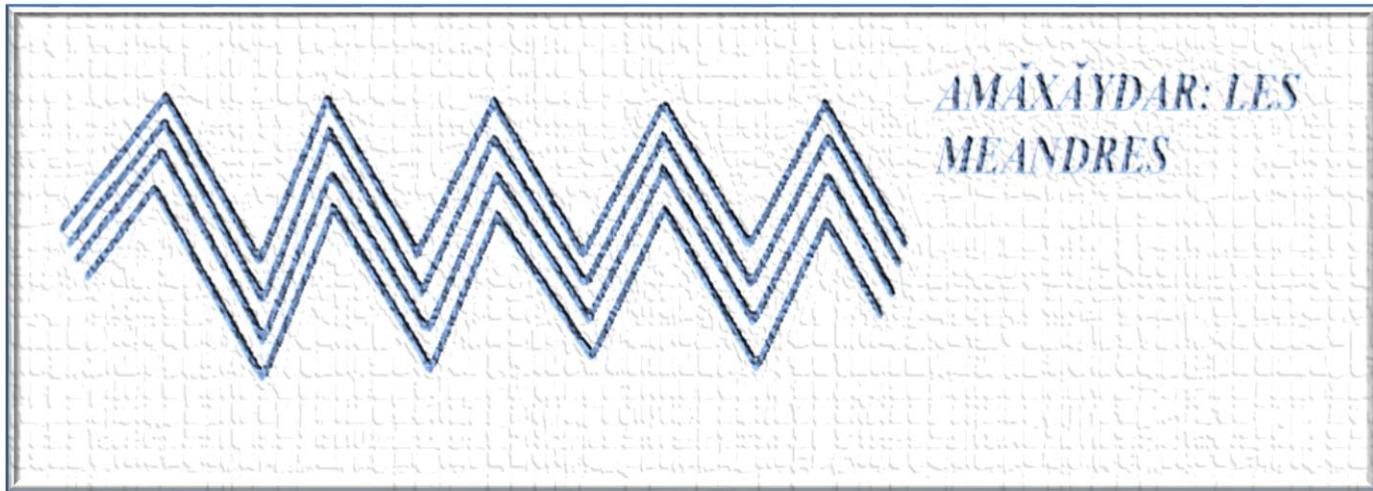


*C'est une représentation d'un type de chaussure traditionnelle touarègue en cuir (tefadelt)*



16

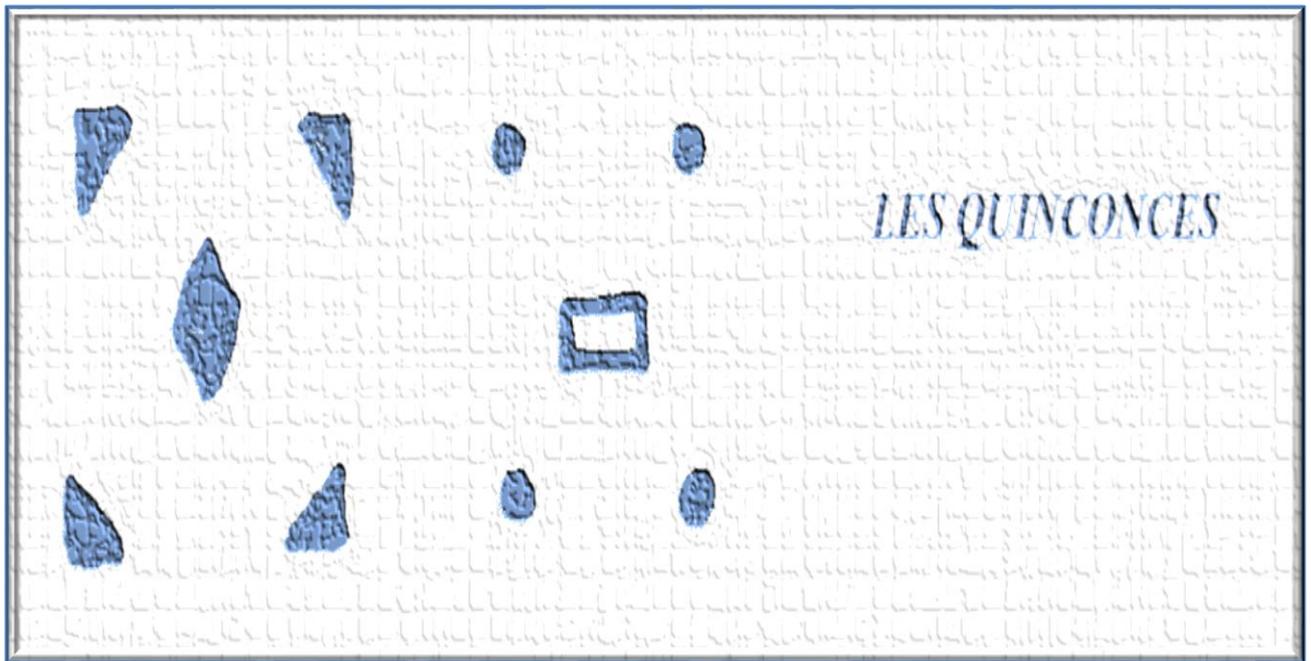
*Image 16: partie d'un objet décoratif de l'intérieur, fait de bois, de cuir vert et de laine figurant la chaussure traditionnelle en cuir (tefadelt)*



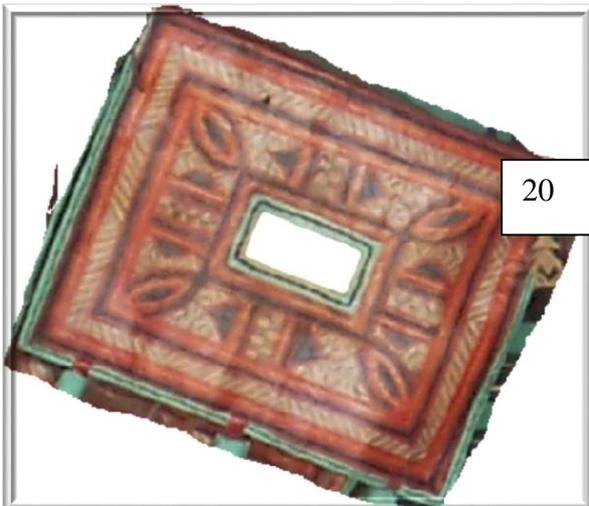
*Motif très utilisé dans la décoration des paravents et en tapisserie. Il est tracé sur le sable lors des leçons des choses qu'ils partagent entre camarades d'âge.*



*Image 17: morceau d'image d'un couvre-lit en laine  
Image 18 et 19: parties de paravent délicat dont les «tourterelles» forment une double ligne brisée*



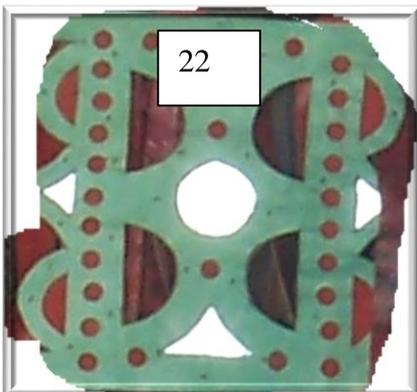
*Ce sont des figures constituées de cinq signes dont un est au milieu du carré ou du rectangle*



20



21



22



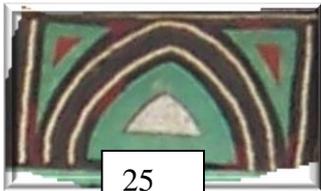
23



24

*Images 20 à 24: morceaux d'objets décoratifs en cuir figurant des quinconces dont certains donnent l'image probable d'une tortue (20 à 23)*

## LA VOUTE



25

*Image 25: morceau d'un objet décoratif de l'intérieur, fait de bois, de cuir vert et de laine figurant des voûtes encastrées.*

## LA SPIRALE:



26

*Image 26: partie de cuir décorant une bouteille*

## IDEOGRAMMES TIFINAGH:

« *Le Tifinagh est l'écriture des Kel Tamasheqs (Touaregs). C'est un ensemble de signes graphématiques très proche de l'écriture libyco berbère à laquelle on donne souvent une origine phénicienne. On la rencontre partout dans l'Adrar des Iforas sur les parois des rochers, exprimant des messages pas toujours déchiffrables par les gens de l'Adrar actuel. L'écriture Tifinagh a évolué dans un environnement culturel souvent hostile: «cette écriture comme la langue parlée tamasheq a trop souffert de l'arabisation du monde tamasheq. Malgré tout, elle arrive à survivre à travers une utilisation occasionnelle qu'en font les femmes surtout. Dans l'éducation traditionnelle des Kel Adagh, l'apprentissage du Tifinagh se fait sur la Base de la phrase suivante»<sup>1</sup>:*

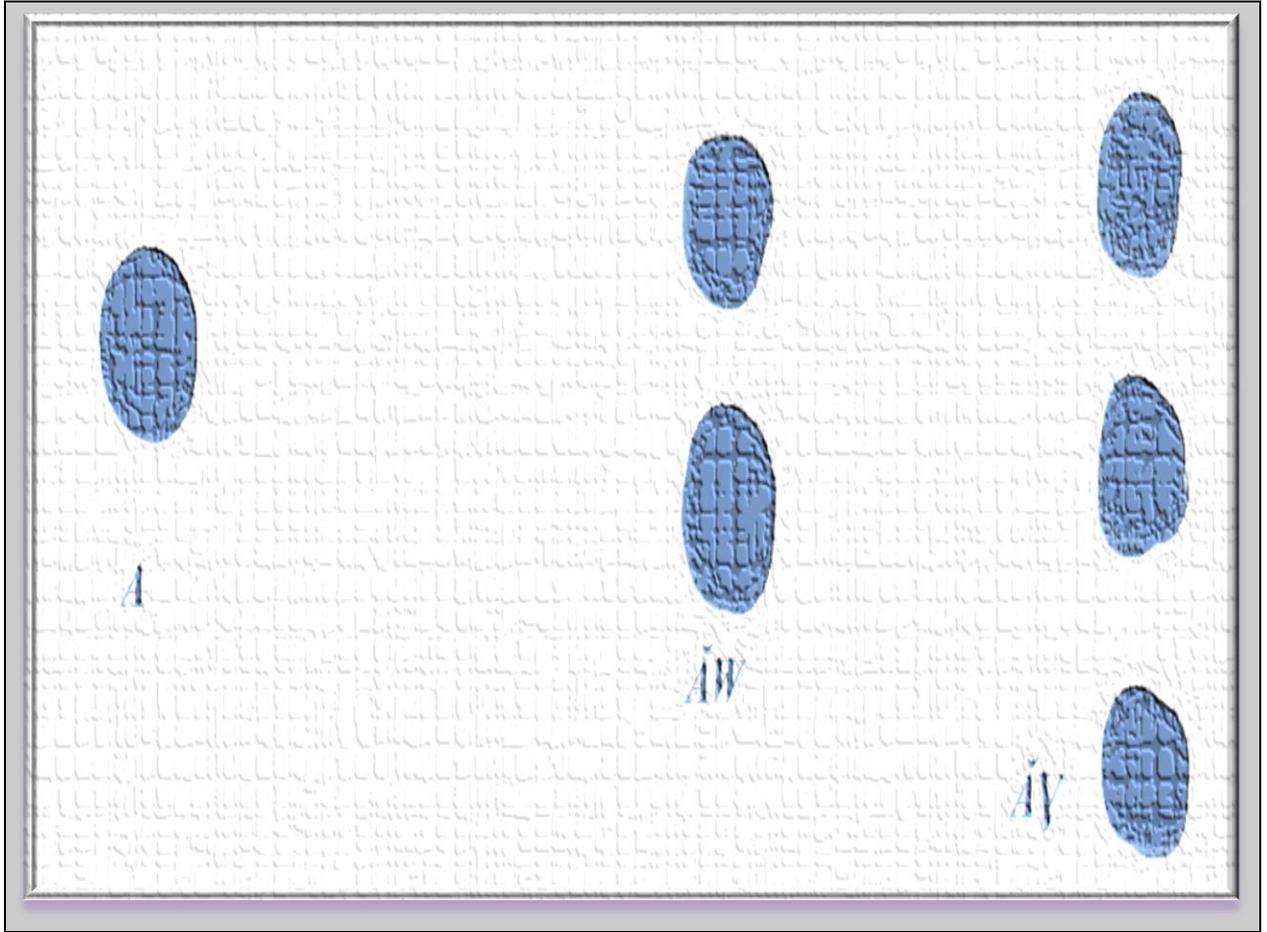
I E C +    : || +    : E O    || C I O : O  
 + + : E O    + ' || +    I +    C O :    E O I  
 V    O E O

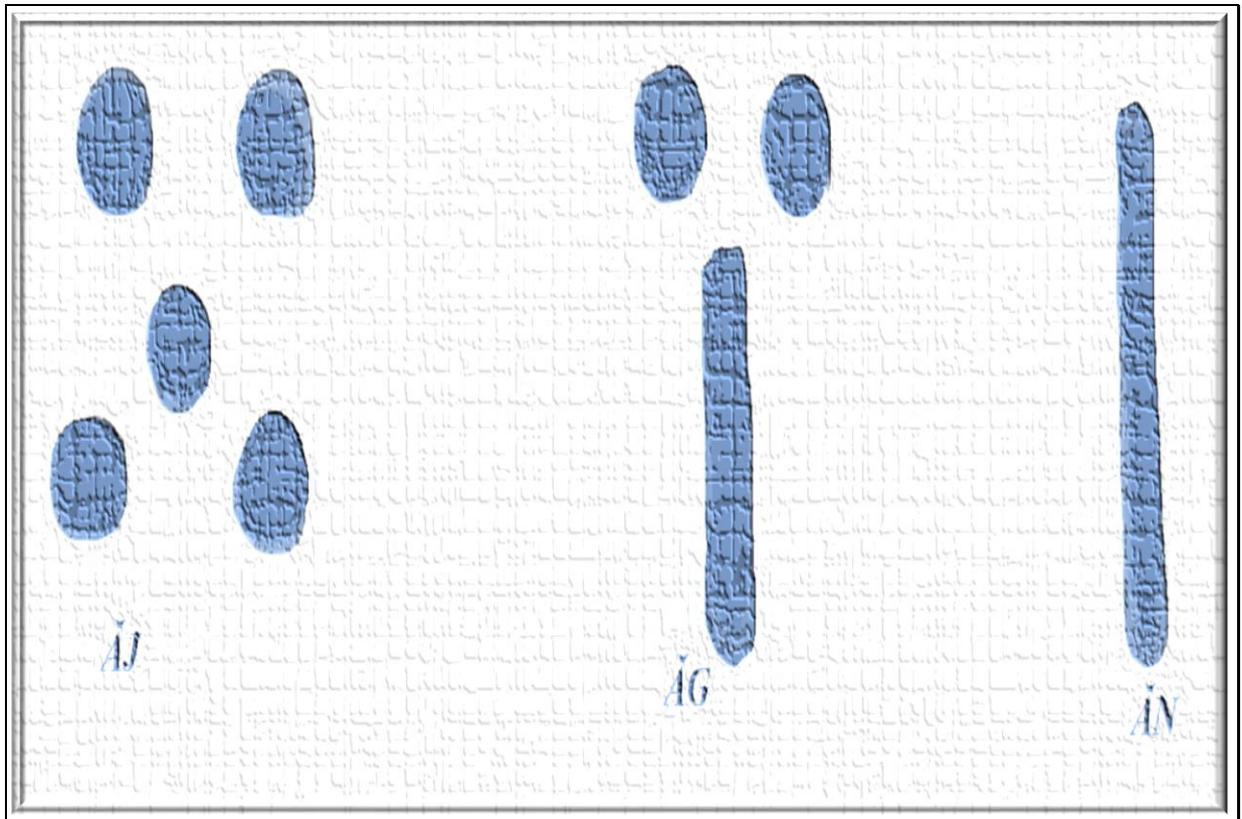
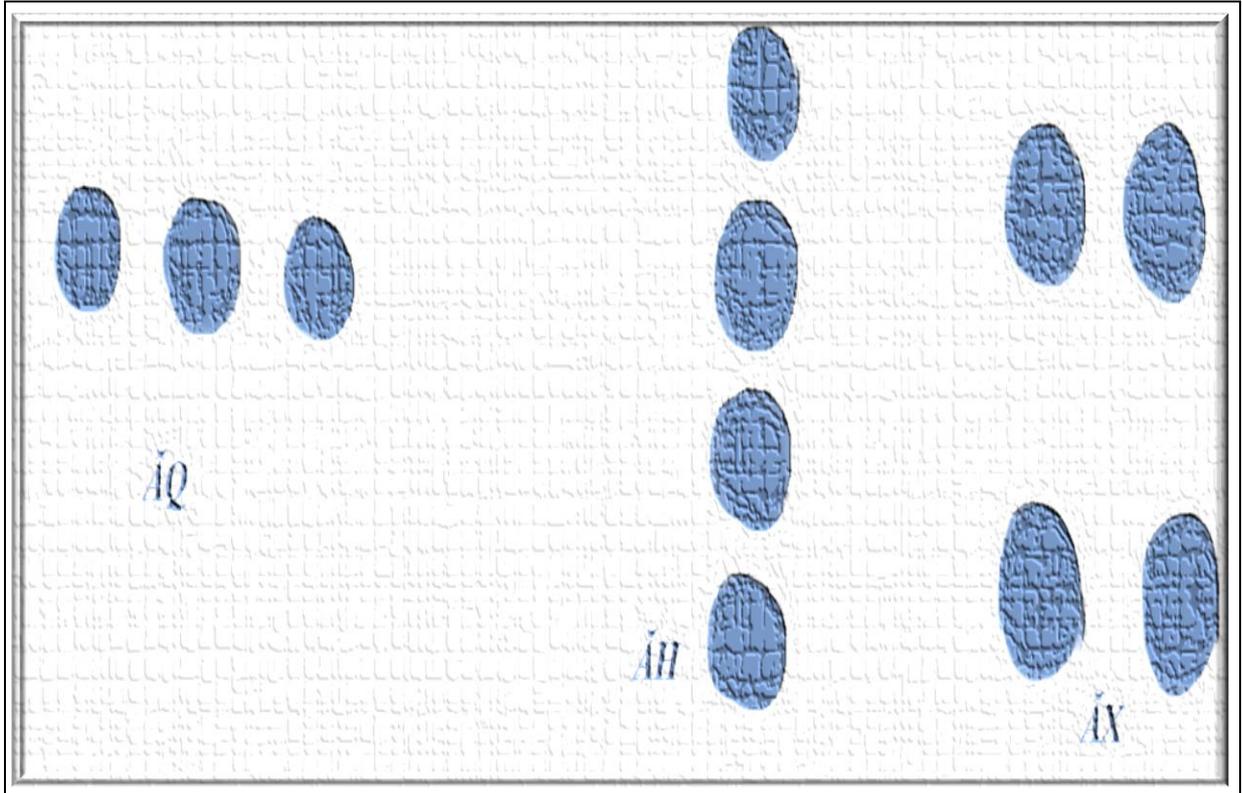
"*Faḍimata wălet Awăḍis, elăm-net wăr i-tətwăḍis, taggalt-net măraw iyəssan d-săḍis*". En français, cela donne: «*Fadimata, fille de Awadhîs, on ne touche pas à sa peau, sa dot est de seize chevaux*». Cette phrase contient 12 caractères sur les 29 qu'écrivent les Kel Adagh. Ce qui pour un début d'initiation donne tout juste le goût d'écrire, les autres caractères plus complexes sont découverts par l'apprenant au fil du temps comme :»<sup>2</sup>

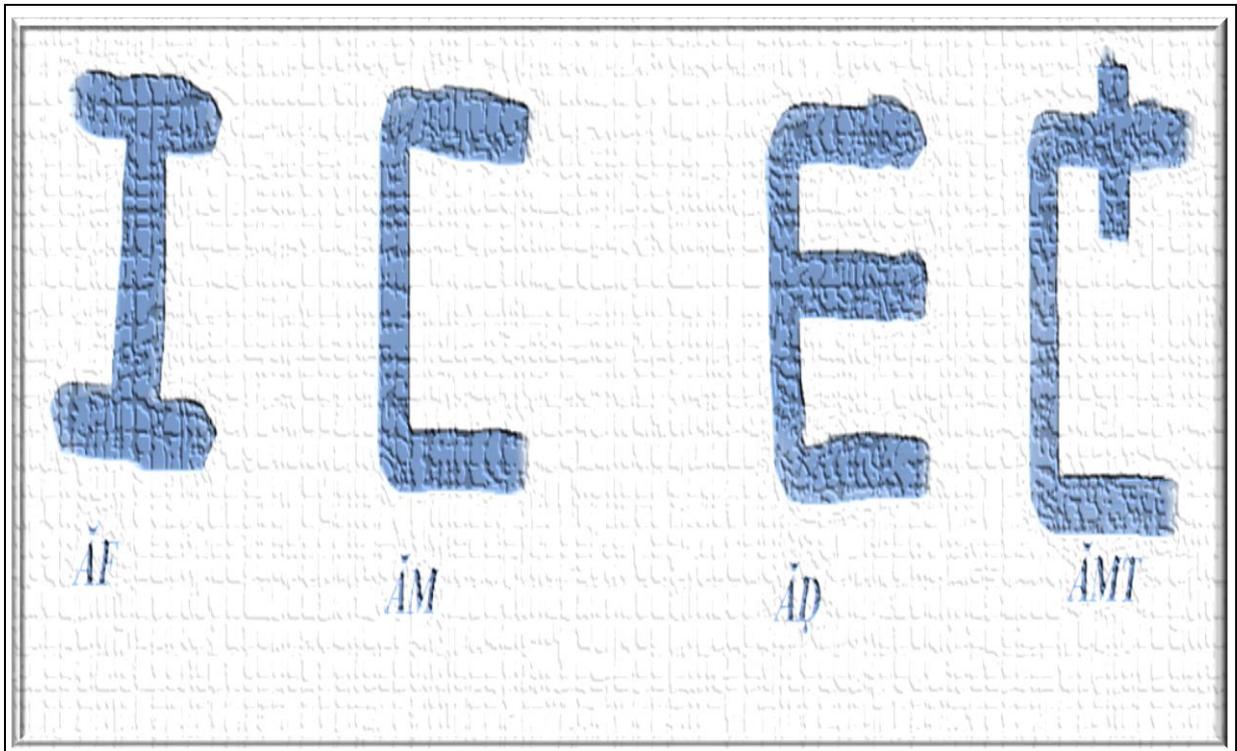
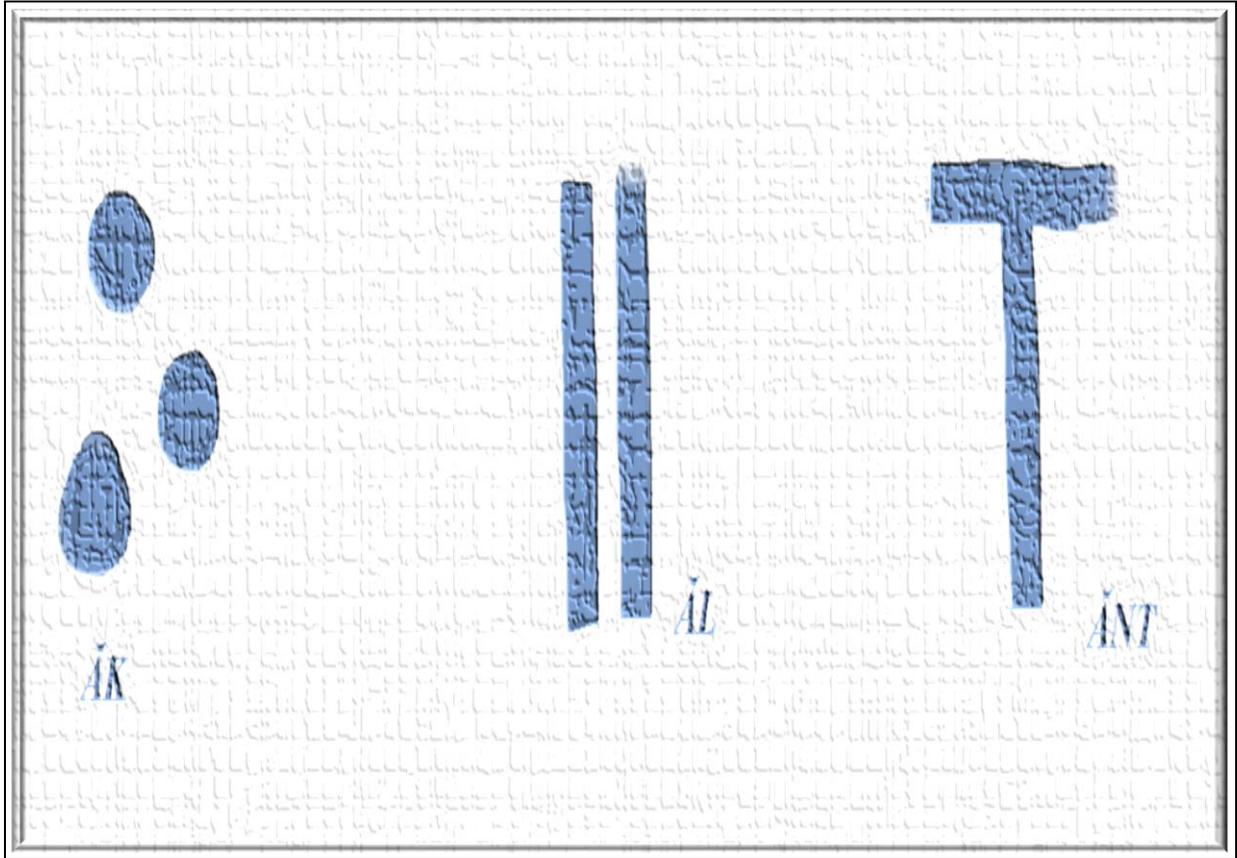
X    Y    H    S    T    O  
 C    E

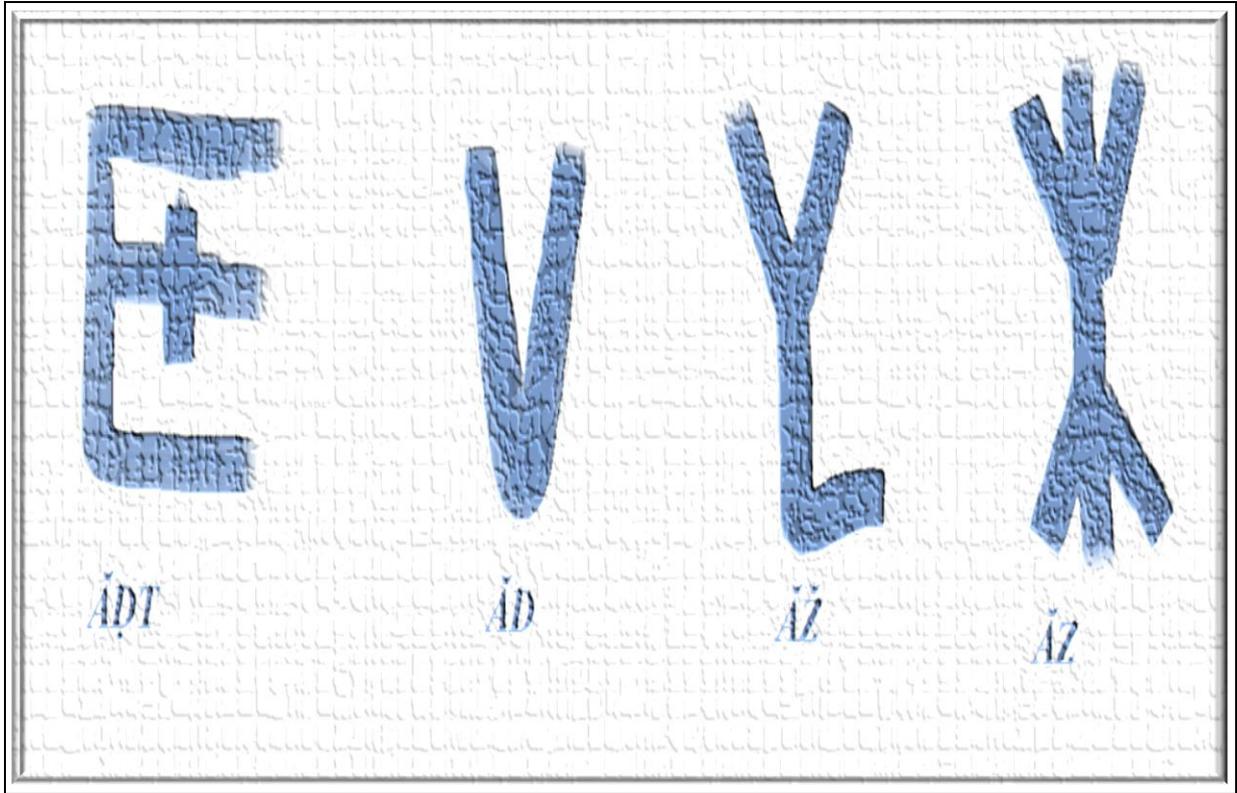
1

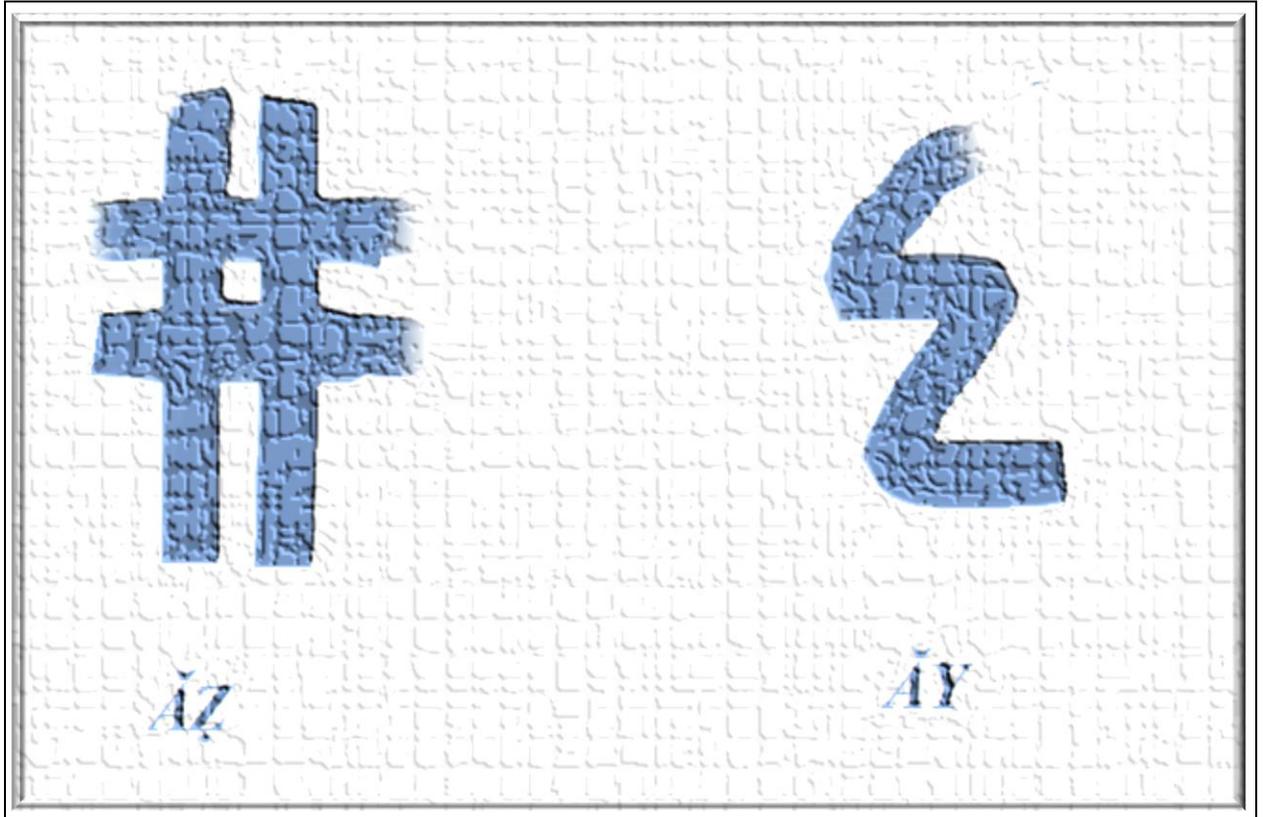
<sup>1</sup> Et <sup>2</sup>AG Mohamed I. LA Société Kel Adgah, Ed. La Sahélienne 2017, p. 43 et 44

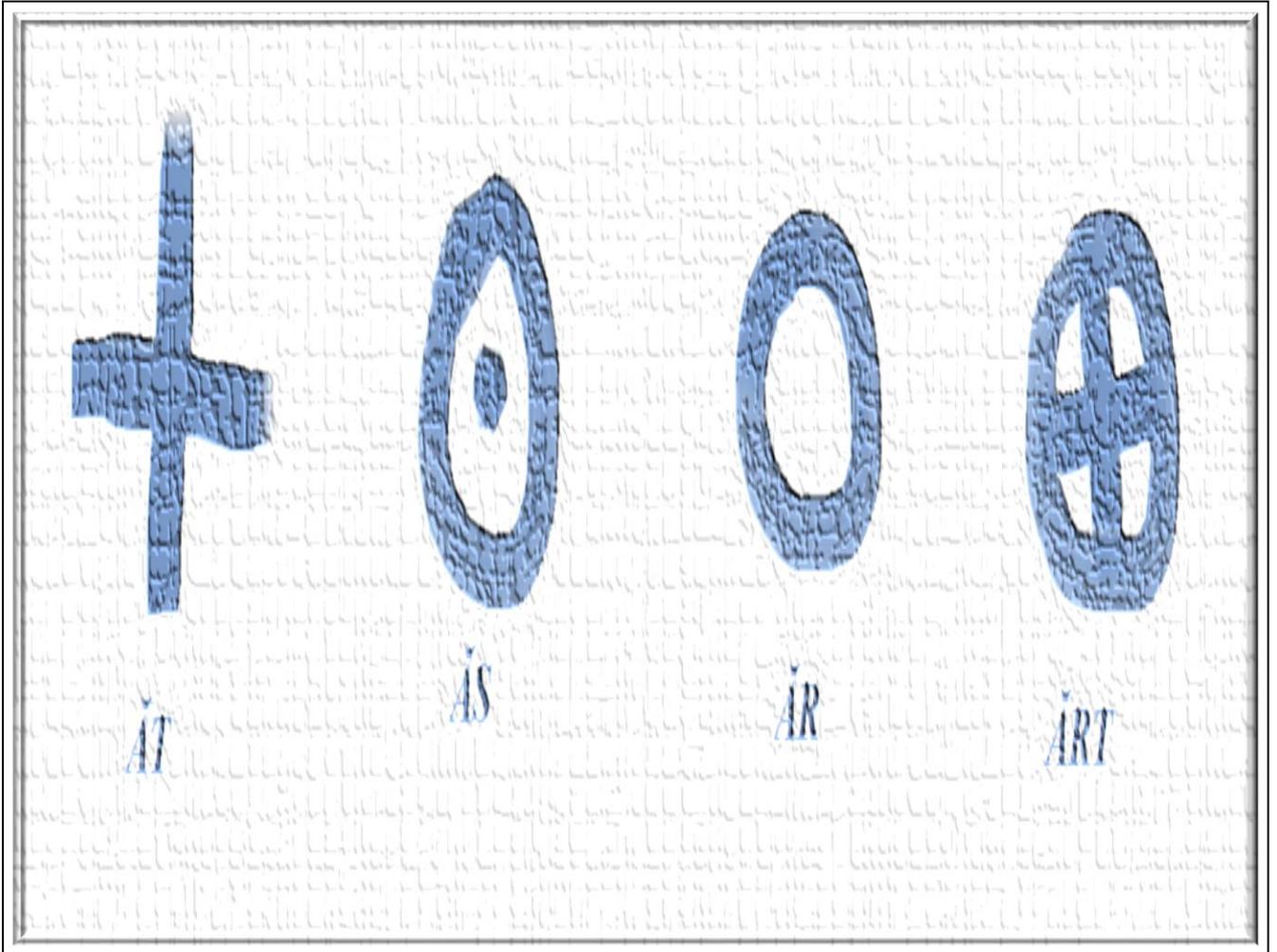


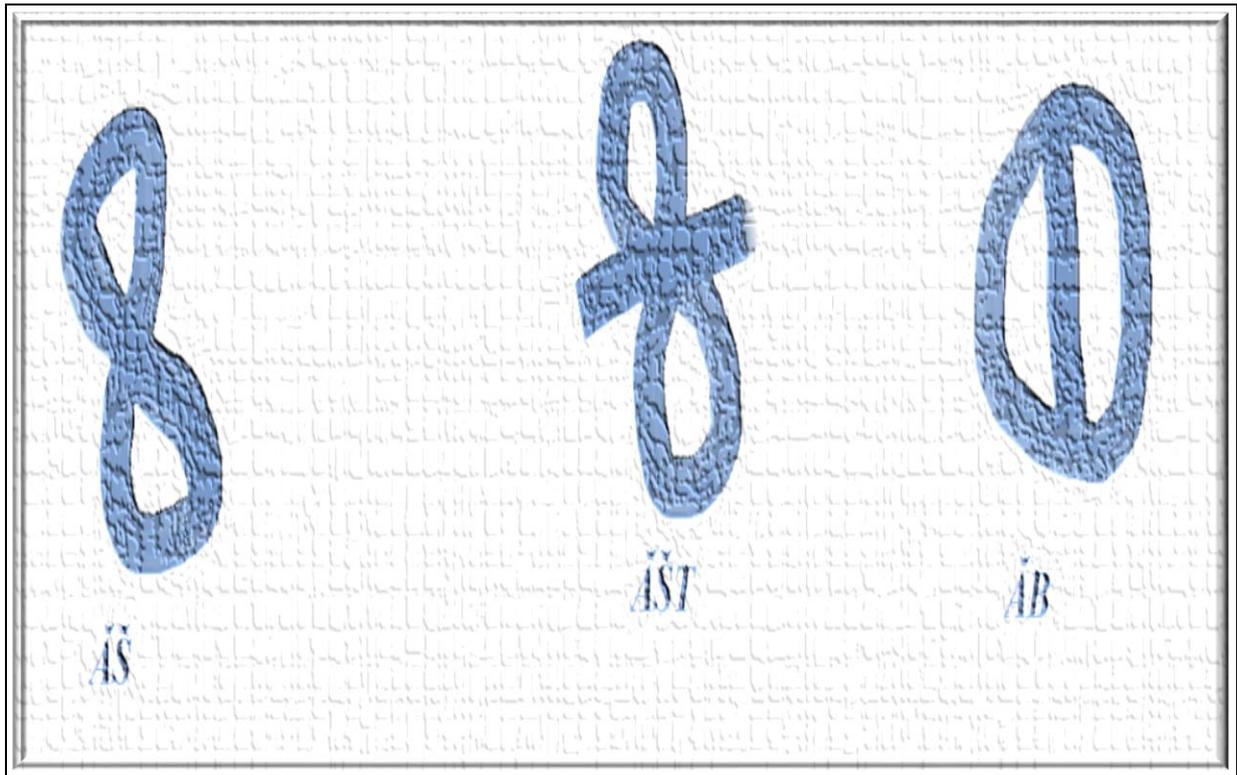








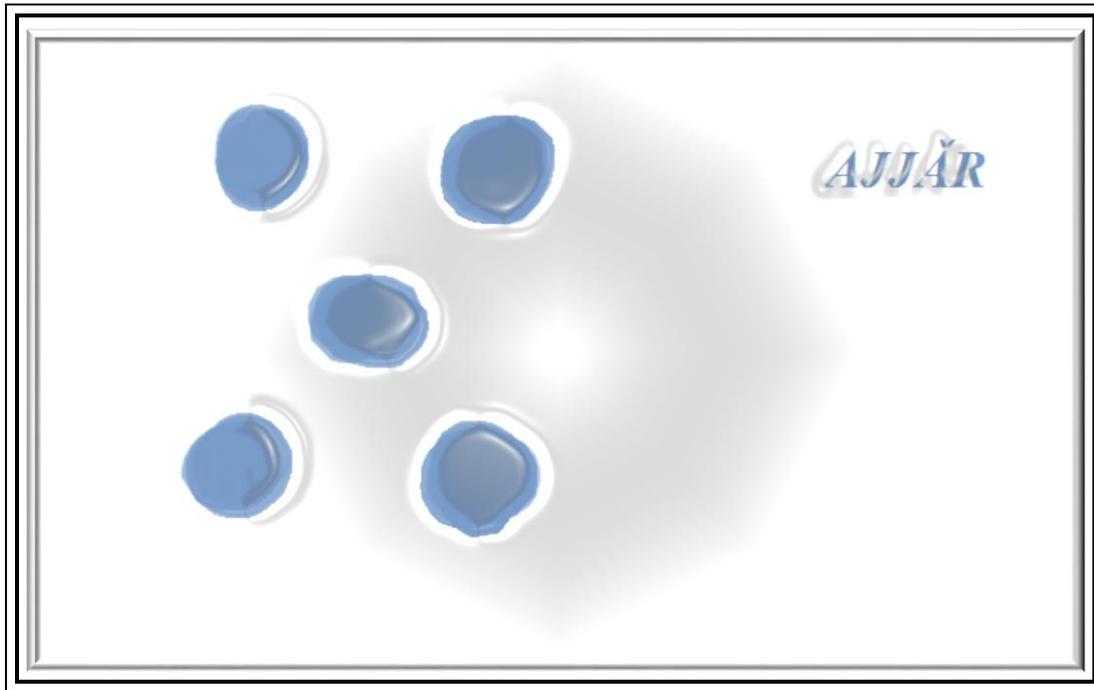




## SYMBOLES UTILISES EN GEOMANCIE

*A l'âge adulte, les tamasheqs utilisent les Idjachan (géomancie) sous deux formes: les idjachan d-in-aḍār (avec quatre signes) et les dāytamāḍal (avec 16 symboles). Les adolescents ne sont jamais loin des adultes lors de la pratique et maîtrisent cette pratique au fil du temps. (cf signes, symboles et idéogrammes).*

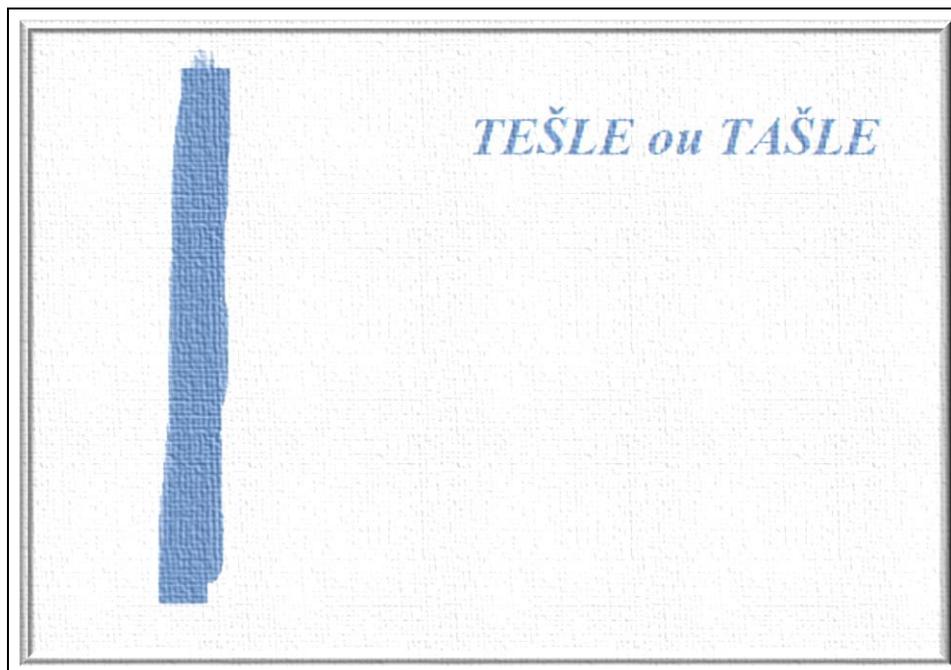
*La Géomancie touarègue de l'Adagh partage beaucoup de principes et tous les symboles avec la géomancie bambara et la géomancie méditerranéenne (arabe et greco-latine). Ce qui donne à ses symboles un caractère national et universel.*



*Ajjār: (ǎggur )-chacal dans la langue tamasheq du Hoggar et de l'Aïr-*

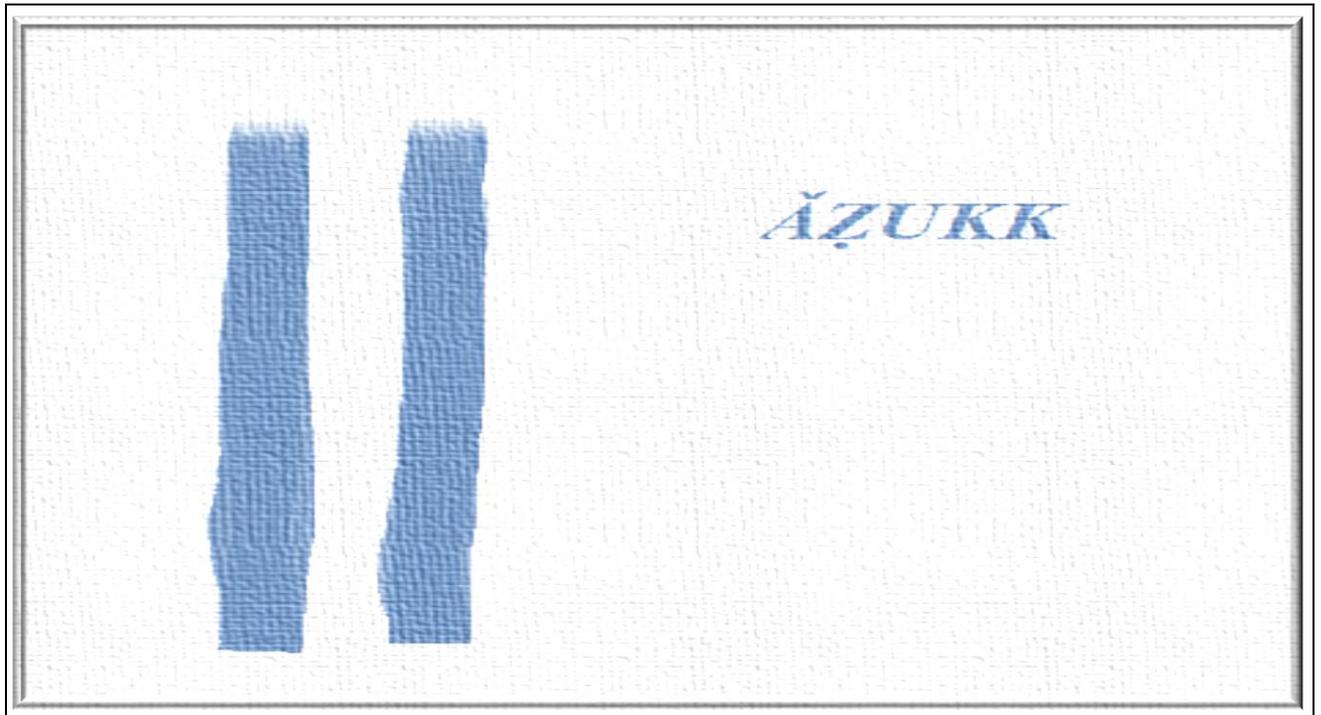
*Il est appelé « conjunctio » (conjonction) chez les latins.*

*Ce symbole est appelé ainsi, car ressemblant à la trace de chacal. Il symbolise l'être vivant, mâle, (Homme) malin (dans le sens de faire du mal); les ténèbres; les difficultés. C'est l'un des quatre symboles fondamentaux de la Géomancie touarègue.*



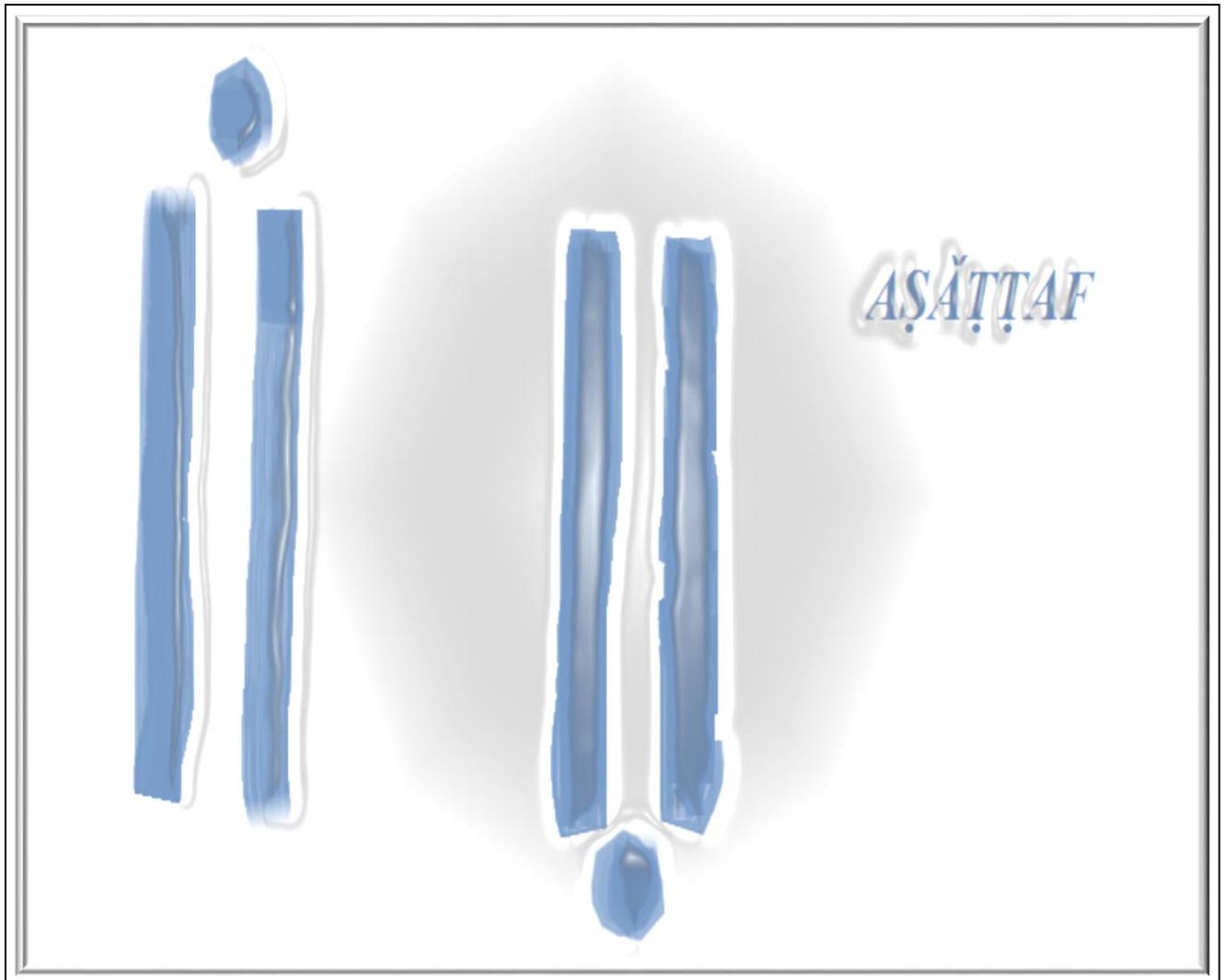
*bâtonnet, pointe, pic. . . les latins l'appellent «via» (voie)*

*Ce symbole, femelle inanimée est celui qui traduit l'imminence d'une chose, l'obtention d'une information imminente par rapport à ce qui préoccupe. Il est l'un des quatre signes fondamentaux de la Géomancie touarègue. Dans le Tifinagh, c'est la représentation de la lettre-son «ăñ» équivalant au «n» en Français.*



*Sens en français : Le poids. Les latins l'appellent «populus» (le peuple)*

*C'est l'un des quatre symboles fondamentaux de la Géomancie touarègue. Il symbolise un être mâle ayant du poids (noble de caractère), populaire; représente souvent la blancheur (couleur blanche); le vent; la pluie ou la route.*



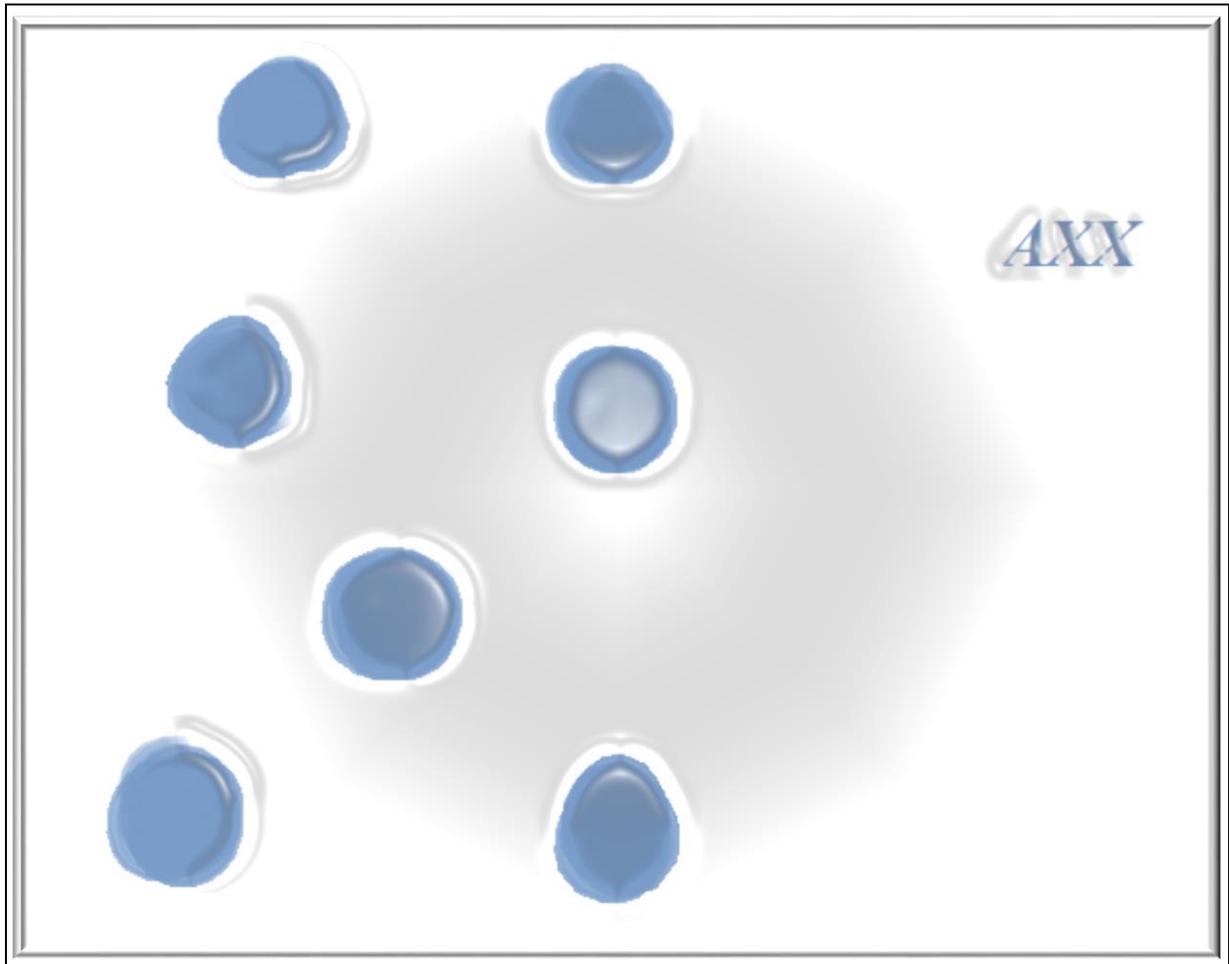
*Sens en français: le noir; de couleur noire. Le symbole de droite est appelé «laetitia» (la joie) chez les latins et celui de droite «tristitia (tristesse)*

*Ce symbole s'appelle en tamasheq «aşättaf»(le noir). Il est le symbole de la chefferie, de la joie.*

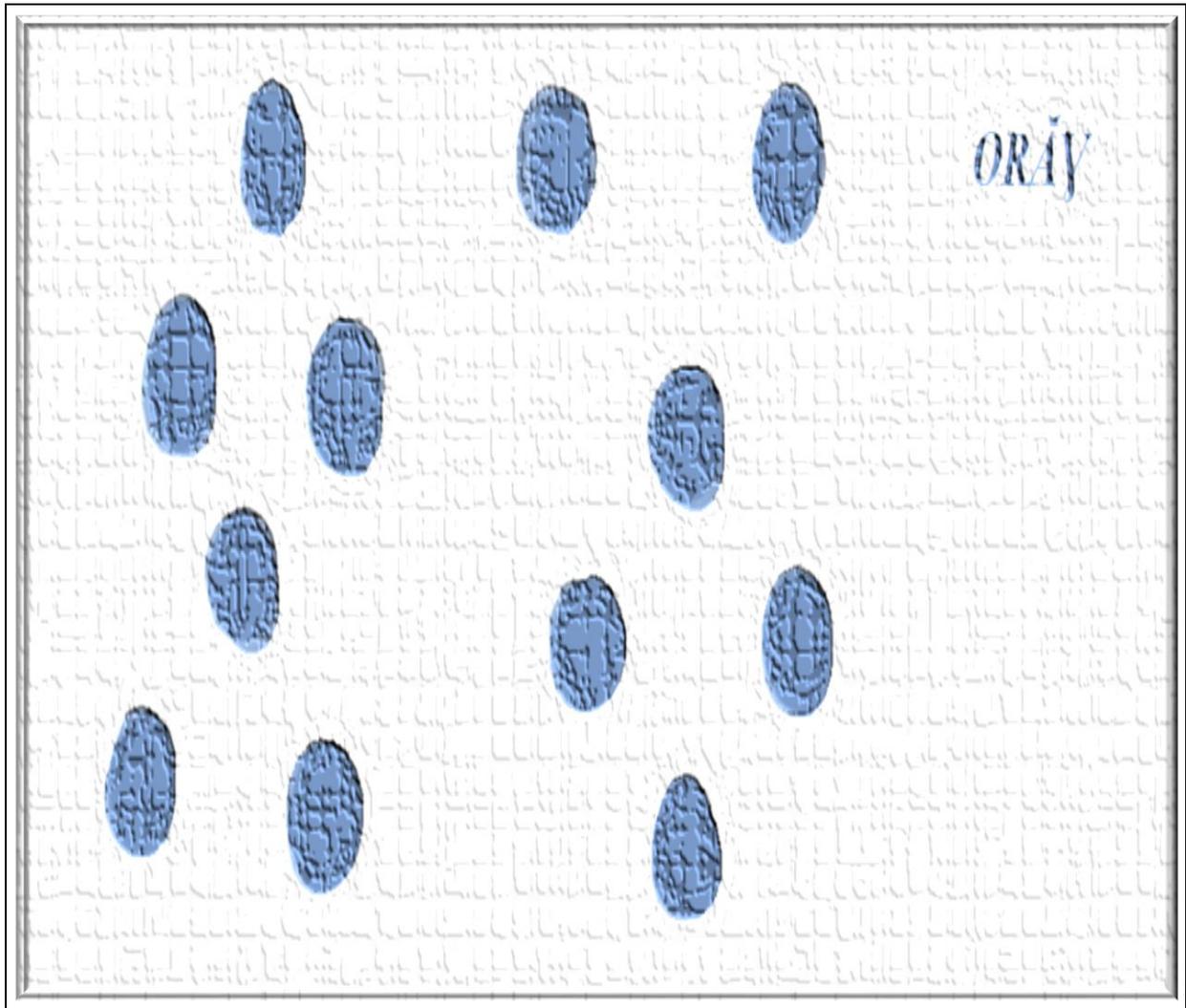


*Sens en français: la Curiosité. Les latins l'appellent «rubeus»  
(le rouge)*

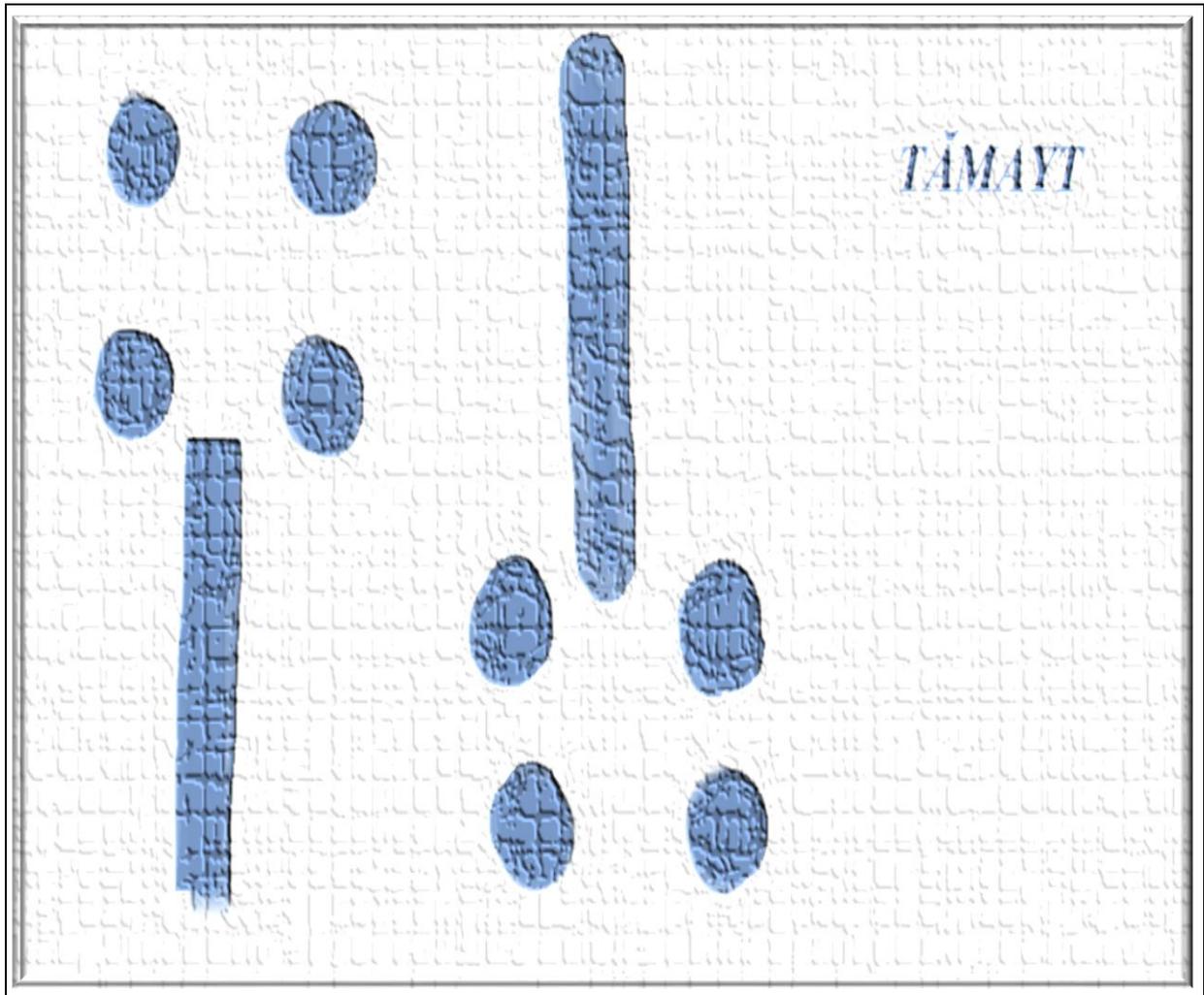
*Ce signe renvoyant à la couleur rouge, chez les touaregs  
abondance de viande, symbolise la richesse matérielle  
(argent, collis, marchandises. . .)*



*Sens en Français: Le lait. Son nom latin est «albus»(le blanc)  
Ce symbole renvoie à quelque chose de blanc et présage en milieu nomade touareg, une abondance de lait et de fromage.*



*Sens en français: l'or. Les latins appellent «amisso» (la perte) le symbole de gauche et «acquisitio» (le gain) celui de droite C'est le symbole de la réussite, du voyage et/ ou de la guérison*

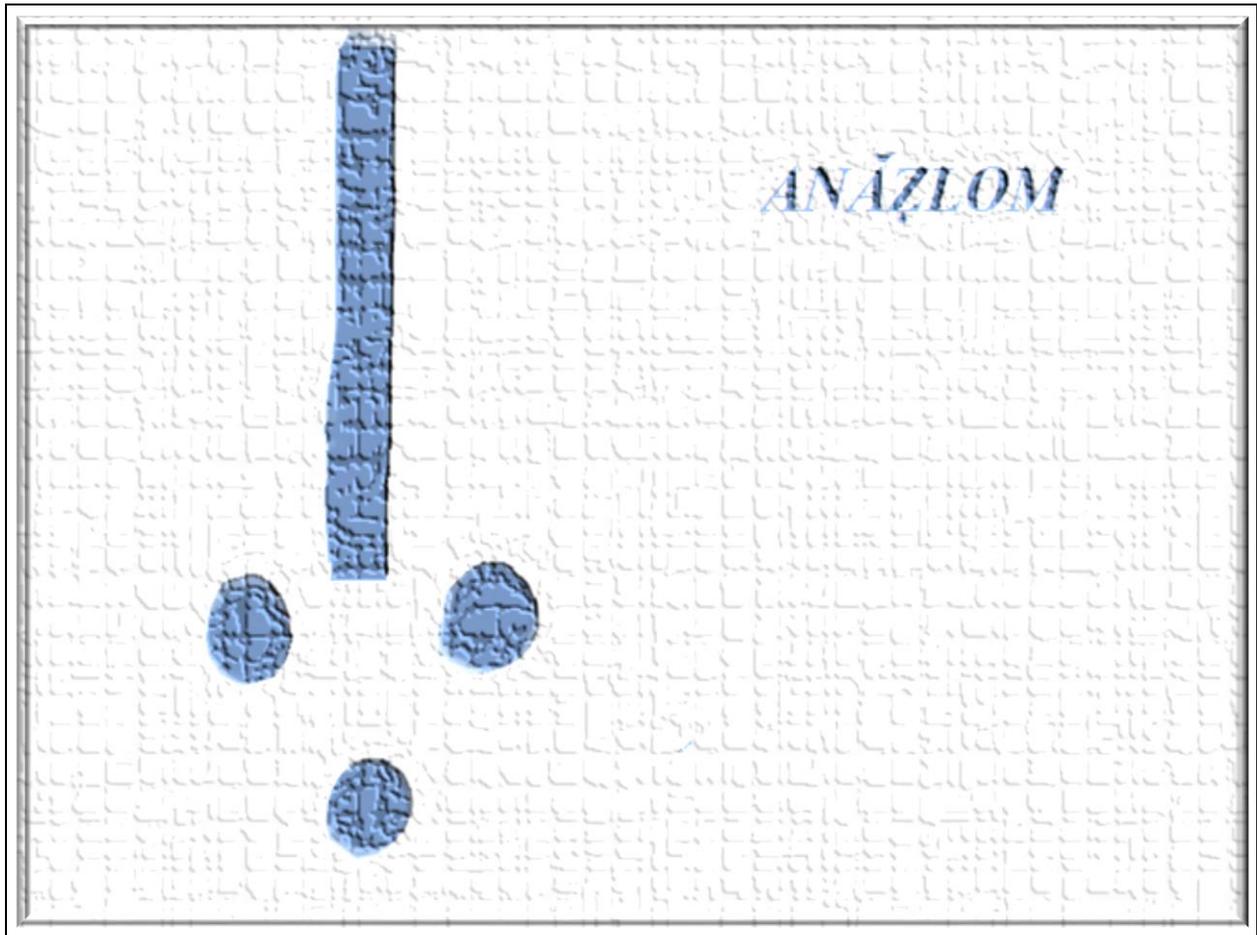


*Sens en français: La Gratitude. Les latins appellent le symbole de gauche «fortuna major» (fortune majeure) et celui de droite «fortuna minor»(fortune mineure)*

*Ce signe symbolise le stade suprême de la chefferie et de la réussite*

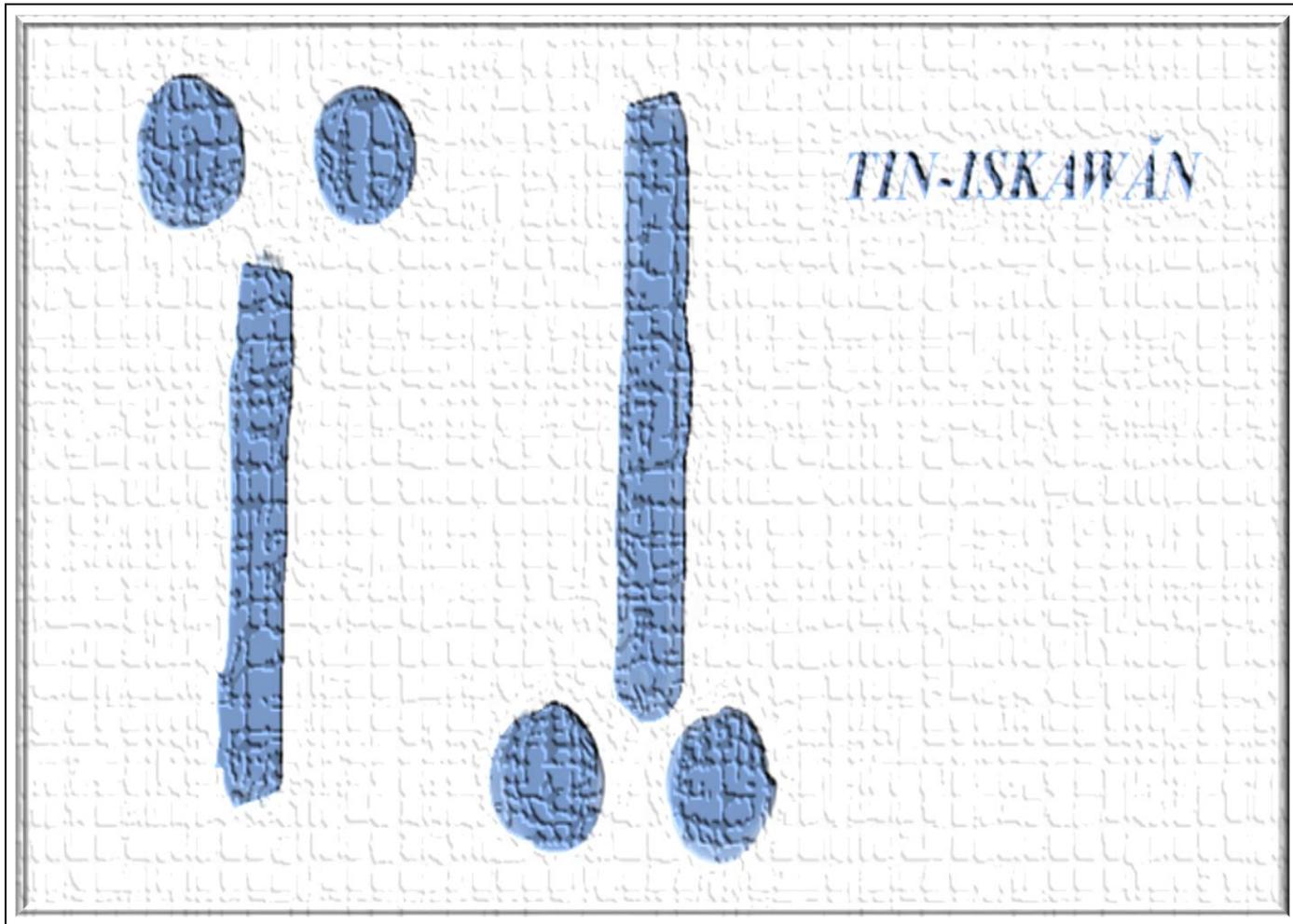


*Sens en français: «celle qui a le cou court». Les latins l'appellent «puella»(la jeune fille)  
Renvoie à une femelle vivante et symbolise la belle vie*



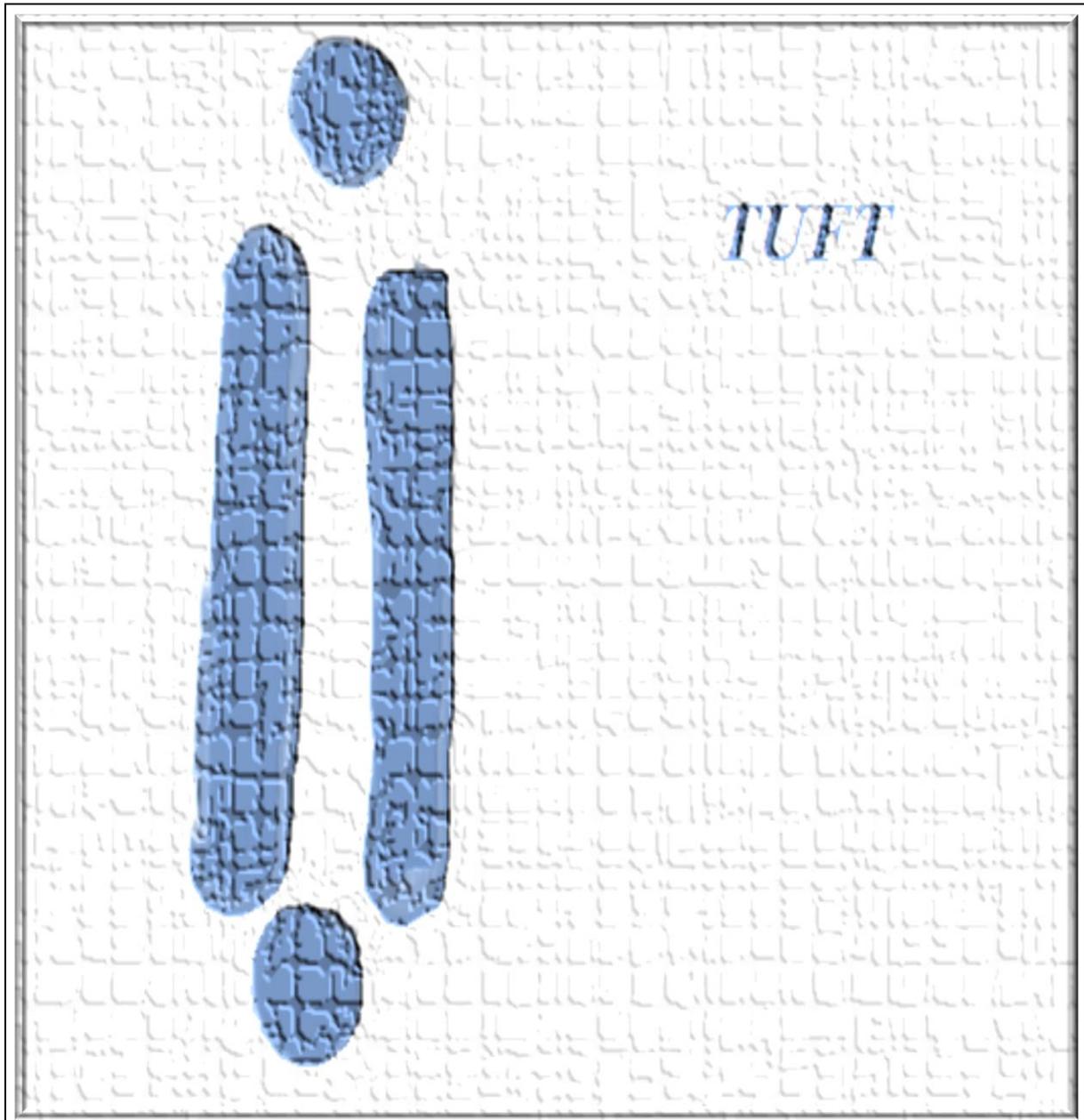
*Sens en français: le Nu. Son nom latin est « puer » (le jeune garçon)*

*Renvoie à un mâle vivant; symbolise la délinquance*



*Sens en français: la cornue (celle qui a des cornes). Le symbole de gauche est appelé par les latins «caput draconis» (la tête du dragon) et celui de droite «cauda draconis» (la queue du dragon)*

*Ce symbole est l'un des quatre symboles fondamentaux de la géomancie touarègue. Il renvoie à la vipère cornue, à une femelle vivante en général, à la femme en particulier.*



*Sens en français: air (comprimé). Les latins l'appellent «carcer»(prison).*

*Ce symbole renvoie chez les Tamasheq à l'air comprimé dans la panse des animaux et pouvant les tuer. Cet air provient de l'ingestion en grande quantité d'une herbe appelée «Ejad» en tamasheq; Alisycarpus Ovali folin de son nom scientifique lorsque celle-ci est en floraison.*

*Il renvoie à une femelle vivante, mais inerte, augure une situation maîtrisée.*

## CONCLUSION:

Les symboles idéogrammes et motifs décoratifs sont loin d'être tous listés ici. Il reste un travail immense pour le décryptage des motifs décoratifs utilisés dans l'artisanat, car la plupart à l'image du patrimoine immatériel de la région de Kidal en particulier et ceux des Kel Tamasheq en général sont très peu connus du grand public.

